k

OBSERVATOIRE 2013-2014 DES PRATIQUES NUMÉRIQUES DES JEUNES, CEMEA BASSE NORMANDIE, RÉGION BASSE NORMANDIE, ACADÉMIE DE CAEN.

DONNÉES ANALYSÉES PAR SOPHIE JEHEL
MCF en sciences de l'information et de la communication,
CEMTI, Centre d'études sur les médias,
les technologies et l'internationalisation,
Université Paris 8 Vincennes-Saint Denis.

LE 28 JUIN 2014

En amont des interventions des équipes des CEMEA, un questionnaire a été passé auprès des élèves pour connaître l'état des pratiques et la perception de l'internet par les élèves. Il permet de construire un Observatoire des pratiques numériques des jeunes à travers un état des lieux des équipements, des pratiques et des points de vue des jeunes sur le web. Il donne également des indications sur le niveau de la médiation parentale face à ces pratiques.

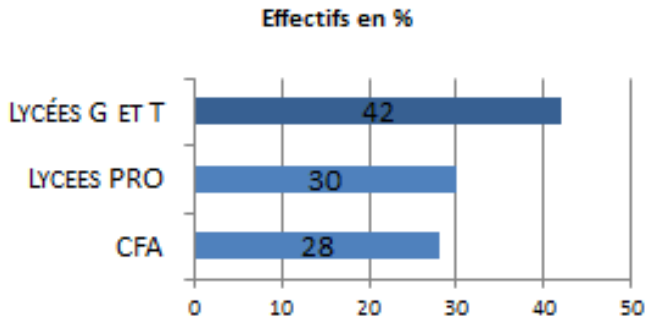
Il a été réalisé avant les interventions pédagogiques, il témoigne donc de certains éléments de la réflexion des jeunes avant d'avoir bénéficié de la formation. Un questionnaire a également été passé en aval pour évaluer l'appréciation du dispositif par les élèves eux-mêmes. Il est présenté séparément.

Les questions posées ont été élaborées pour être proches des sujets d'intervention des équipes des CEMEA et de leurs préoccupations éducatives. Les commentaires qui suivent visent à mettre en évidence les principaux résultats que l'on peut en tirer pour développer les actions pédagogiques. Quelques références sont faites aux données nationales (CREDOC, EU Kids Online, notamment) afin de mettre en perspective les spécificités de l'échantillon.

Les caractéristiques de l'échantillon

L'échantillon auprès duquel le questionnaire a été passé[1] a des caractéristiques sociologiques spécifiques. Il est plus masculin que féminin. Il se répartit en trois volumes à peu près égaux, entre les trois filières CFA, lycées professionnels et lycées généraux et techniques (Fig. 1). La part des formations non générales est de ce fait majoritaire. Les CFA et les lycées professionnels sont donc surreprésentés par rapport à la situation générale en France (au niveau national, environ 10% des garçons sont en apprentissage après la classe de 3ème et environ 3% des filles [2]; les bacheliers professionnels représentent 24% d'une génération en 2012, les bacheliers généraux et technologiques 53%[3]).

FIGURE 1 : COMPOSITION DE L'ÉCHANTILLON PAR TYPE D'ÉTABLISSEMENT



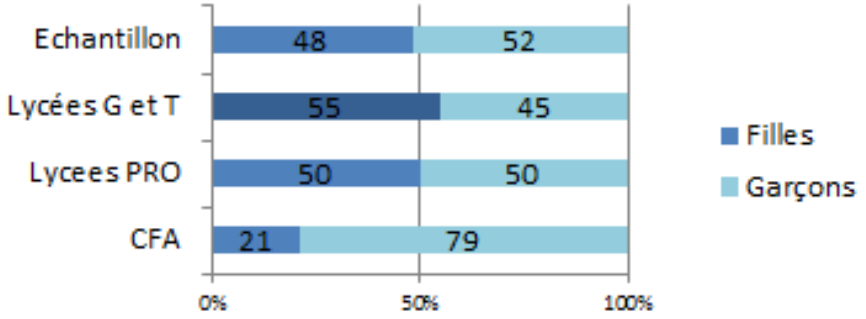
[1] Tous les établissements n'ont pas renvoyé les questionnaires. De plus, pour des raisons techniques, seules 1677 réponses ont pu être traitées au final. Il s'agit cependant d'un volume qui permet d'avoir des résultats tout à fait significatifs sur le type de population étudié.

[2] Michel Quéré (dir) *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité*, accessible sur le site http://media.education.gouv.fr/file/2012/66/0/DEPP-filles-garcons-2012_209660.pdf

[3] *L'éducation nationale en chiffres 2013*, accessible sur le site http://www.education.gouv.fr/cid57111/l-education-nationale-en-chiffres.html#Le second degré ;

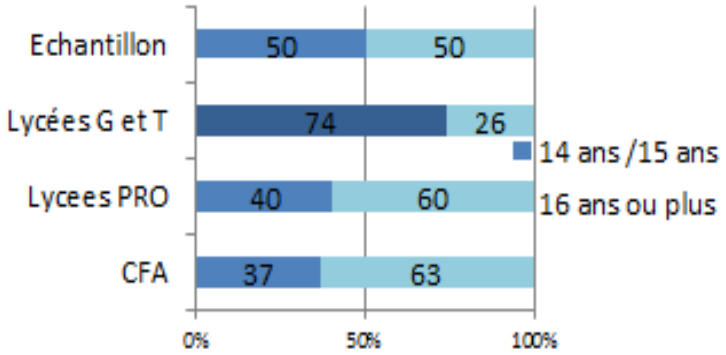
La plus faible présence des filles est liée à la structure de la population en CFA qui est nettement plus masculine (80% de garçons dans les CFA dans lesquels a été passé le questionnaire, voir Fig. 2).

FIGURE 2. COMPOSITION DE L'ÉCHANTILLON PAR GENRE



L'échantillon est composé à part égale de jeunes de moins de 16 ans et de jeunes de 16 ans et plus (Fig. 3). Les élèves fréquentant des CFA et des lycées professionnels sont plus âgés que ceux qui fréquentent les lycées G et T.

FIGURE 3. COMPOSITION DE L'ÉCHANTILLON PAR ÂGE



L'intérêt de cet observatoire est d'offrir des informations actualisées sur des pratiques numériques en évolution rapide, en mettant un focus particulier sur les enfants issus des milieux populaires et ceux fréquentant des filières professionnelles. L'origine sociale des élèves est en effet modeste, la part des ouvriers parmi les pères est élevée (42 % sur l'échantillon), celle des cadres particulièrement faible (6%). Ces données sont indicatives, elles ont été calculées à partir de la déclaration en fin de questionnaire de la profession des parents par les élèves.

Il est d'autant plus intéressant de voir que les pratiques et les équipements numériques sont très banalisés dans les milieux populaires, comme le montrent les résultats de l'Observatoire.

Un équipement considérable

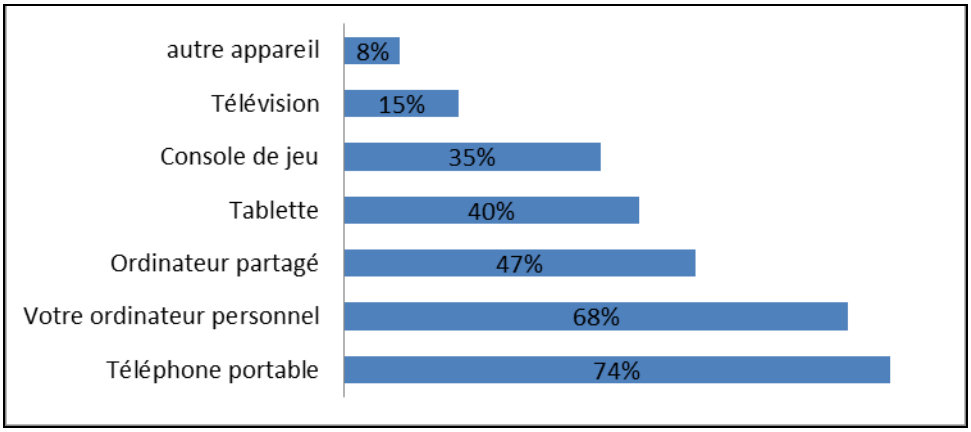
L'accès à l'internet est banalisé dans la population française en général et chez les jeunes[4]. On sait que la présence de jeunes dans les foyers est une motivation pour s'équiper en numérique et en connexion internet, l'échantillon observé le montre encore une fois.

82% d'entre eux déclarent avoir accès à internet chez eux grâce au wifi (79% en CFA). Seuls 3% déclarent ne pas avoir accès à internet à domicile. Ils sont à peine plus nombreux en CFA (4 %).

Pour aller sur internet les jeunes utilisent d'abord les outils qui leur appartiennent en propre : téléphone portable et ordinateur personnel. La moitié d'entre eux ont aussi des ordinateurs partagés sur lesquels s'exercent plus aisément un accompagnement parental.

FIGURE 4. ÉQUIPEMENTS UTILISÉS POUR ALLER SUR INTERNET À LA MAISON

(Pourcentages calculés sur l'ensemble de ceux qui déclarent pouvoir se connecter à Internet à domicile, soit 96% de l'échantillon)



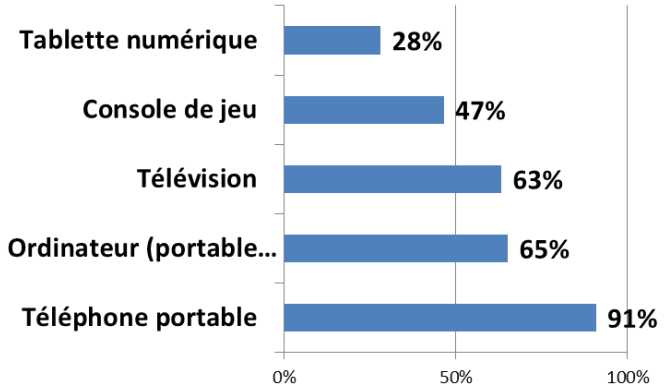
Dans leur chambre, le téléphone portable est l'équipement le plus répandu (Figure 5). Les deux tiers des élèves ont également un ordinateur (un peu moins en lycée professionnel, 62%). La télévision y est aussi fréquemment installée. Sa présence dans la chambre des adolescents est une caractéristique des milieux populaires. Elle est nettement renforcée en lycée professionnel et en CFA (+16 points, voir Figure 6).

Elle laisse supposer une consommation télévisuelle plus intense dans les filières professionnelles qu'en lycée G et T. La présence de la télévision est cependant également liée à la pratique des jeux vidéo qui est plus courante à la fois dans les formations professionnelles et auprès des garçons. Les lycées G et T sont moins équipés en console de jeu mais c'est aussi un effet induit par leur composition plus féminine. Les filles déclarent en effet moins de télévision dans leur chambre (50 vs 73%) et encore moins de console de jeu (22% vs 64%). Tous les autres équipements sont distribués de façon entre les chambres de filles et de garçons.

[4] Voir notamment Régis BIGOT, Patricia CROUTTE, Emilie DAUDEY La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française CREDOC 2013.

FIGURE 5 ÉQUIPEMENT DANS LA CHAMBRE

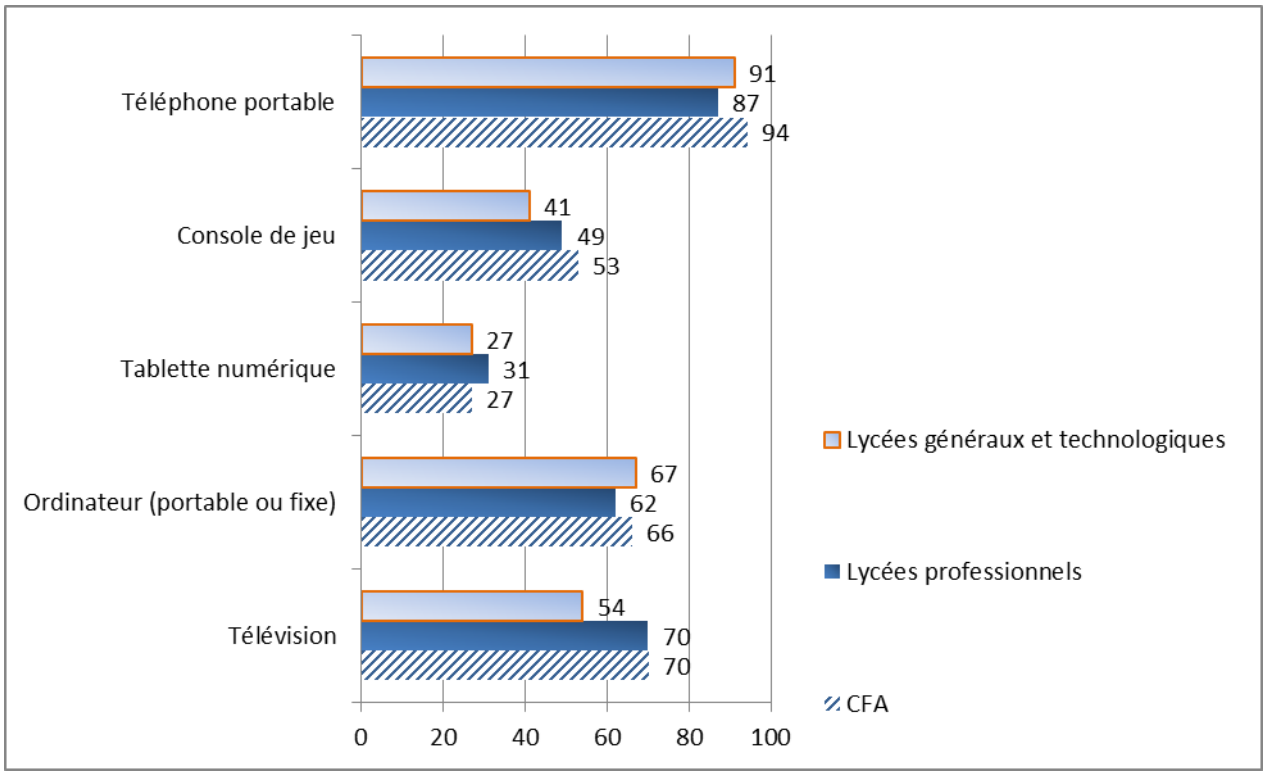
Réponse à la question : « Quels équipements avez-vous dans votre chambre ? »



Réponses multiples.
Répondants 1679 Non réponse : 0

FIGURE 6 ÉQUIPEMENT DÉCLARÉ SELON LA FILIÈRE SUIVIE

Réponse à la question : « Quels équipements avez-vous dans votre chambre ? »



L'équipement en tablette numérique se situe nettement au-dessus de la moyenne nationale (17% pour l'ensemble de la population et 22% pour les 12-17 ans, CREDOC 2013).

Les milieux populaires sont plus sensibles à la normativité de l'autorité médiatique et donc à l'impératif d'équipement aux nouvelles technologies, ce qui peut amener à des équipements plus précoces mais aussi à des surdéclarations.

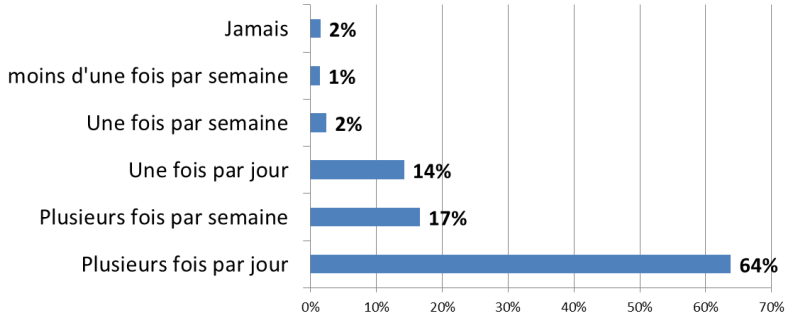
Les activités numériques des jeunes de l'Observatoire

L'intensité des connexions

La consultation d'Internet est devenue une habitude très répandue chez les jeunes, y compris dans les milieux populaires (Figure 7). Les deux tiers des élèves, garçons comme filles, se connectent plusieurs fois par jour, ils sont un peu plus nombreux en lycée professionnel (70%). 78% des élèves se connectent donc tous les jours (80% lorsqu'ils sont connectés à la maison), un niveau légèrement inférieur à la moyenne nationale (82% des 12-17 ans lorsqu'ils sont équipés, CREDOC 2013).

FIGURE 7. LA FRÉQUENCE DE CONSULTATION DU WEB

Réponse en %à la question « à quelle fréquence allez-vous sur Internet ? »

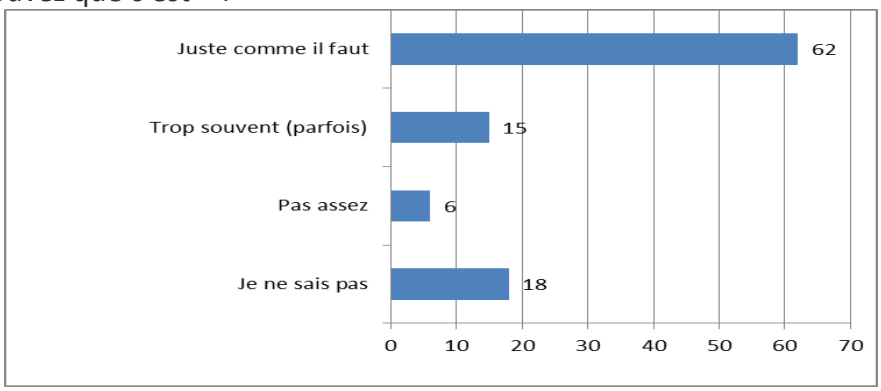


Interrogés 1679, non réponse : 0

Les élèves étaient amenés à évaluer l'intensité de leurs pratiques sur Internet (Figure 8). Cette question qui évalue implicitement la sensibilité des élèves à la problématique des usages excessifs a eu tendance à les embarrasser. Le nombre de non-réponse (représentées par les réponses « je ne sais pas ») est élevé. Les filles sont nettement plus sensibles au caractère difficilement maîtrisé du rapport à l'internet, et se déclarent davantage « trop souvent » connectée (20%) alors qu'elles ne se connectent pas davantage. Les élèves de CFA en sont aussi moins conscients. Rares en revanche sont ceux qui seraient frustrés d'un accès insuffisant à Internet. On doit donc aborder aujourd'hui les pratiques des jeunes sur internet sous l'angle de l'abondance des équipements et de la maîtrise des consommations des écrans, ce qui manifeste un tournant par rapport aux années précédentes marquées par l'obsession de la fracture numérique.

FIGURE 8 APPRÉCIATION DES ÉLÈVES SUR L'INTENSITÉ DE LEURS USAGES DE L'INTERNET

Réponses en % à la question, « [à propos de votre fréquence de connexion à internet], vous trouvez que c'est » :

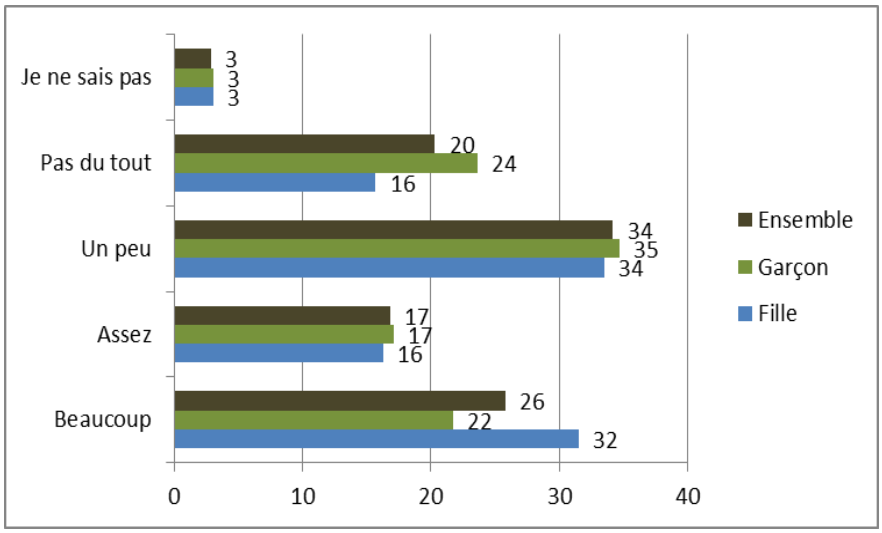


Le sentiment d'usage excessif va de pair chez les filles avec un attachement plus grand à l'égard des espaces numériques. Un tiers d'entre elles reconnaît que la privation d'accès à l'internet pendant une semaine leur manquerait « beaucoup » (Figure 9). Les élèves de CFA sont ceux pour qui la privation d'Internet serait une moindre gêne (65% pensent que cela leur manquerait un peu voire pas du tout, +15 points par rapport aux autres filières).

FIGURE 9. L'ATTACHEMENT À INTERNET

Réponses en % à la question « Si vous ne pouviez plus vous connecter à Internet (ni sur ordinateur ni sur téléphone) pendant une semaine, est-ce que cela vous manquerait » ?

Non réponses et ne sait pas : 49 sur 1679.

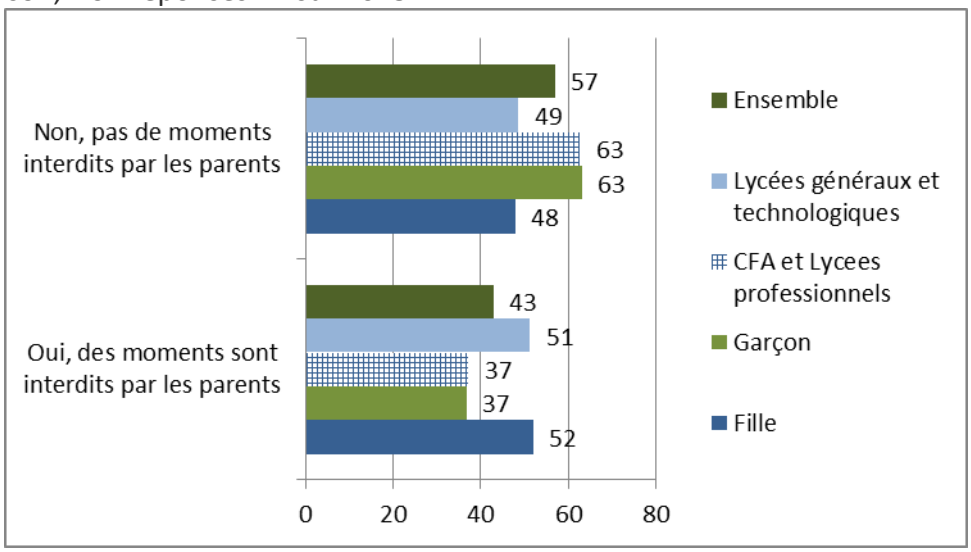


Le rôle des parents est décisif pour faciliter la prise de conscience vis-à-vis des usages excessifs et reste important dans l'orientation des pratiques médiatiques des adolescents. Lorsque les parents leur demandent à certains moments de « ne pas aller sur internet », ils sont 2 fois plus nombreux à reconnaître y aller trop souvent (21% vs 11%) et un peu plus nombreux à répondre à la question sur l'intensité des usages. Les parents des élèves de lycée G et T sont ceux qui posent le plus souvent des limites à la consommation d'internet (Fig. 10).

Mais ces résultats doivent aussi être rapportés aux caractéristiques de la population de chaque filière : les parents posent davantage de limites aux filles et aux plus jeunes, ce qui influe sur les réponses des élèves de lycée G et T. Les garçons en lycées G et T rencontrent néanmoins davantage d'interdits que ceux qui fréquentent des filières professionnelles (+16 points). La différence est moins sensible chez les filles (+8 points).

FIGURE 10 : LES MOMENTS INTERDITS PAR LES PARENTS

Réponses à la question : « Y a-t-il des moments où vos parents vous demandent de ne pas aller sur Internet ? ». Réponses calculées sur les élèves qui déclarent pouvoir se connecter sur Internet à la maison, Non réponses : 1 sur 1623



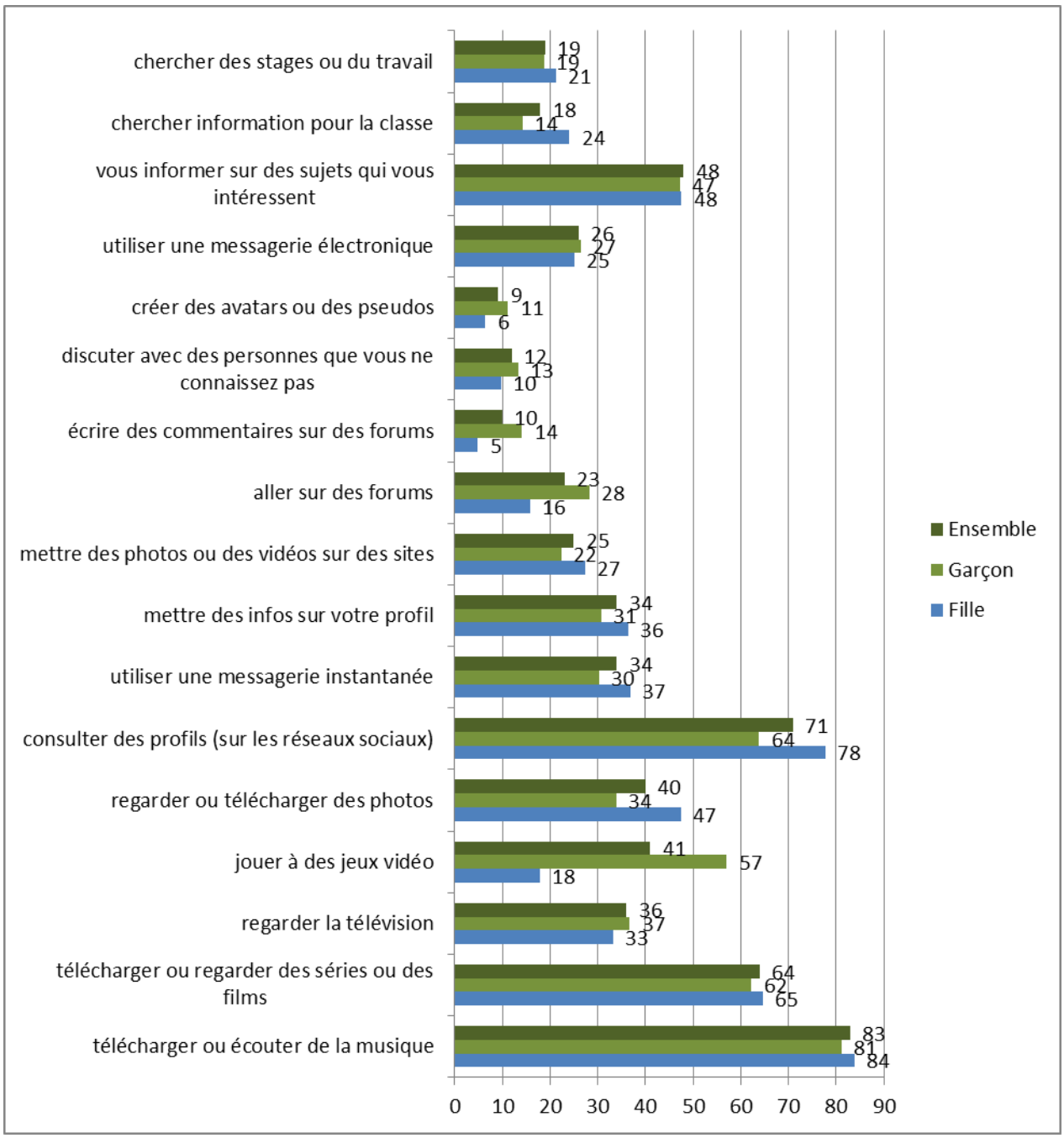
Les moments interdits sont d'abord les repas (45% en lycée général, mais 27% en CFA) et la période des devoirs (39% en lycée général mais 18% en CFA). La soirée est également pour 20% d'entre eux un interdit, c'est le plus partagé quel que soit la filière.

On voit donc qu'à l'adolescence, les parents continuent à jouer un rôle d'encadrement des pratiques médiatiques, comme en témoignent également les enquêtes nationales (cf enquête IFOP, 18-22 jan 2013).

Nature des activités sur le Web

Les pratiques des jeunes sur Internet sont d'abord axées sur la consommation de contenus culturels (Fig.11). Les adolescents utilisent Internet pour écouter de la musique, regarder des séries ou des films. Ce sont des pratiques qui viennent remplacer les médias traditionnels que sont la radio et la télévision, avec des contenus qui peuvent néanmoins être coproduits par ces médias traditionnels (séries notamment). Un tiers des jeunes utilise internet « pour regarder la télévision ». Jouer à des jeux vidéo est une des activités préférées des garçons sur Internet. La différence avec les choix des filles est particulièrement forte pour cette activité, quel qu'en soit le support (57% des garçons vs 18% des filles).

FIGURE 11 LES PRATIQUES RECHERCHÉES PAR LES JEUNES (QU'AIMEZ-VOUS FAIRE SUR INTERNET?)
Réponses en % des répondants, 2 non répondants sur 1679



Viennent ensuite à un très haut niveau les activités liées aux réseaux sociaux : consulter des profils pour s'informer des activités des pairs, placer des informations ou des photos sur son propre profil, regarder les photos des pairs sur les sites de photographie qui sont aussi des réseaux sociaux, mais aussi échanger directement par messagerie instantanée. Les activités principales sont donc de l'ordre du divertissement et de la sociabilité entre pairs, les deux étant d'ailleurs souvent liés, puisque, sur les réseaux sociaux, leurs contacts sont avertis des références de musique ou de vidéo qu'ils consultent.

Les jeunes citent enfin, parmi les activités qu'ils aiment réaliser sur internet, des activités plus sérieuses, tournées vers l'information « sur des sujets qui [les intéressent] », qui ne sont pas seulement les informations disponibles sur les réseaux sociaux, même si Facebook est devenu un outil privilégié d'information pour les jeunes (voir infra). Chercher des stages et du travail motive davantage les jeunes en lycée professionnel (29%), tandis que chercher de l'information pour la classe est particulièrement apprécié des apprentis (17%).

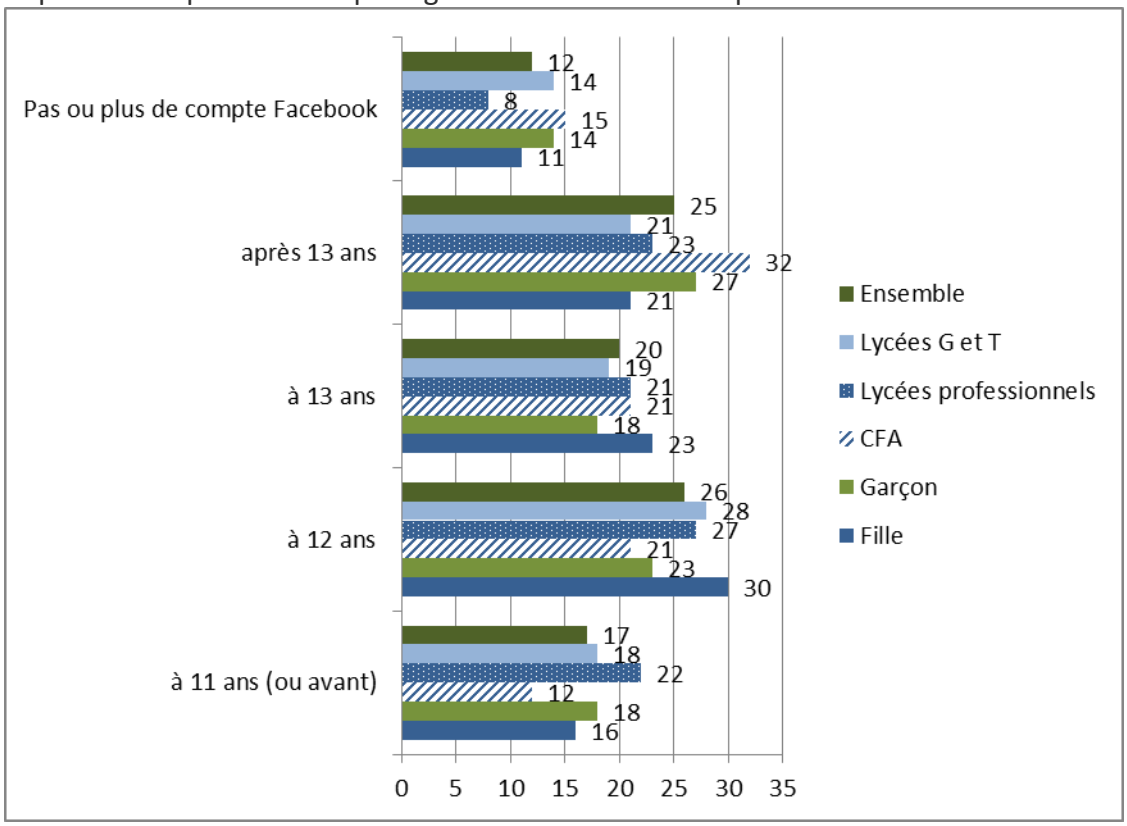
Mais Internet est aussi un espace public qui permet de rencontrer des personnes qu'on ne connaît pas. Les garçons, comme dans d'autres espaces publics, s'y sentent plus libres : ils sont deux fois plus nombreux que les filles à aller sur les forums (28% vs 16%), trois fois plus nombreux à laisser des commentaires sur les forums, et utilisent plus souvent aussi des pseudos.

Précocité de l'usage des RSN et ampleur des réseaux personnels

La fréquentation des réseaux sociaux numériques est précoce. 43% déclarent s'être inscrits sur Facebook avant 13 ans, dont 17% à 11 ans ou avant (Fig. 12). Les élèves des lycées professionnels semblent plus précoces, surtout si on les compare aux apprentis. Les différences de genre sont sensibles, les filles sont plus intéressées par ce type de réseau social, s'y inscrivant un peu plus tôt alors que les garçons en décrochent un peu plus souvent.

FIGURE 12 : AGE DU PREMIER COMPTE FACEBOOK

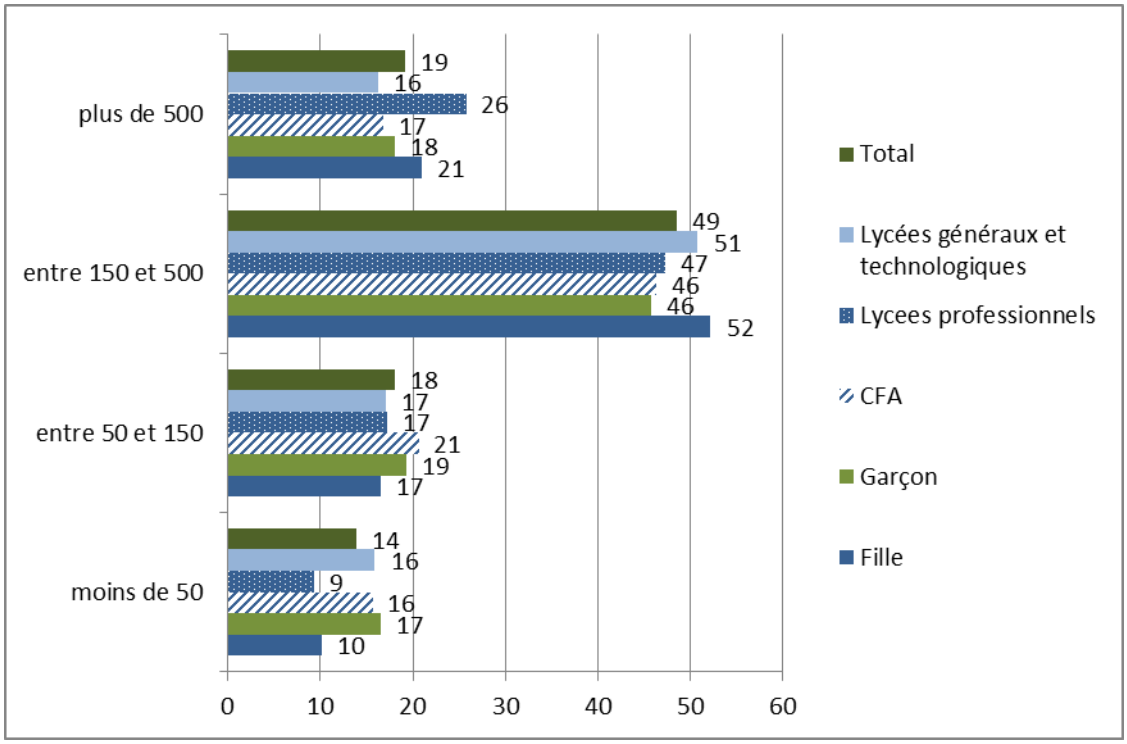
Réponse à la question « à quel âge avez-vous eu un compte Facebook ? »



Plus les jeunes s'inscrivent tôt, plus le nombre d'amis qu'ils déclarent est élevé. 60% de ceux qui se sont inscrits avant 13 ans ont plus de 500 contacts, à comparer aux 15% de ceux qui s'y sont inscrits après 13 ans (Fig.13). 20 % des jeunes de l'échantillon ont plus de 500 contacts sur les réseaux sociaux, ce qui semble particulièrement élevé. 73% des filles déclarent plus de 150 amis, à comparer aux 64% des garçons. C'est dans les lycées professionnels que se trouvent les élèves qui ont le nombre le plus élevé de contacts (26% en ont plus de 500).

FIGURE 13 NOMBRE DE CONTACTS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Réponse à la question « combien de contacts avez-vous sur le réseau social Facebook ou sur d'autres ? »



Les élèves de lycées professionnels ont donc des niveaux d'implication sur les espaces publics du net particulièrement élevés. Ce sont eux aussi qui laissent le plus grand nombre de contacts accéder à leurs informations personnelles. Plus de 55% des jeunes de l'échantillon (59% des filles) laissent sciemment plus de 150 contacts accéder à leurs informations personnelles, il s'agit du mur de Facebook qui est accessible à tous mais aussi de leurs « actualités » plus personnelles, photos, messages, consommations culturelles…

Les sites connus et consultés

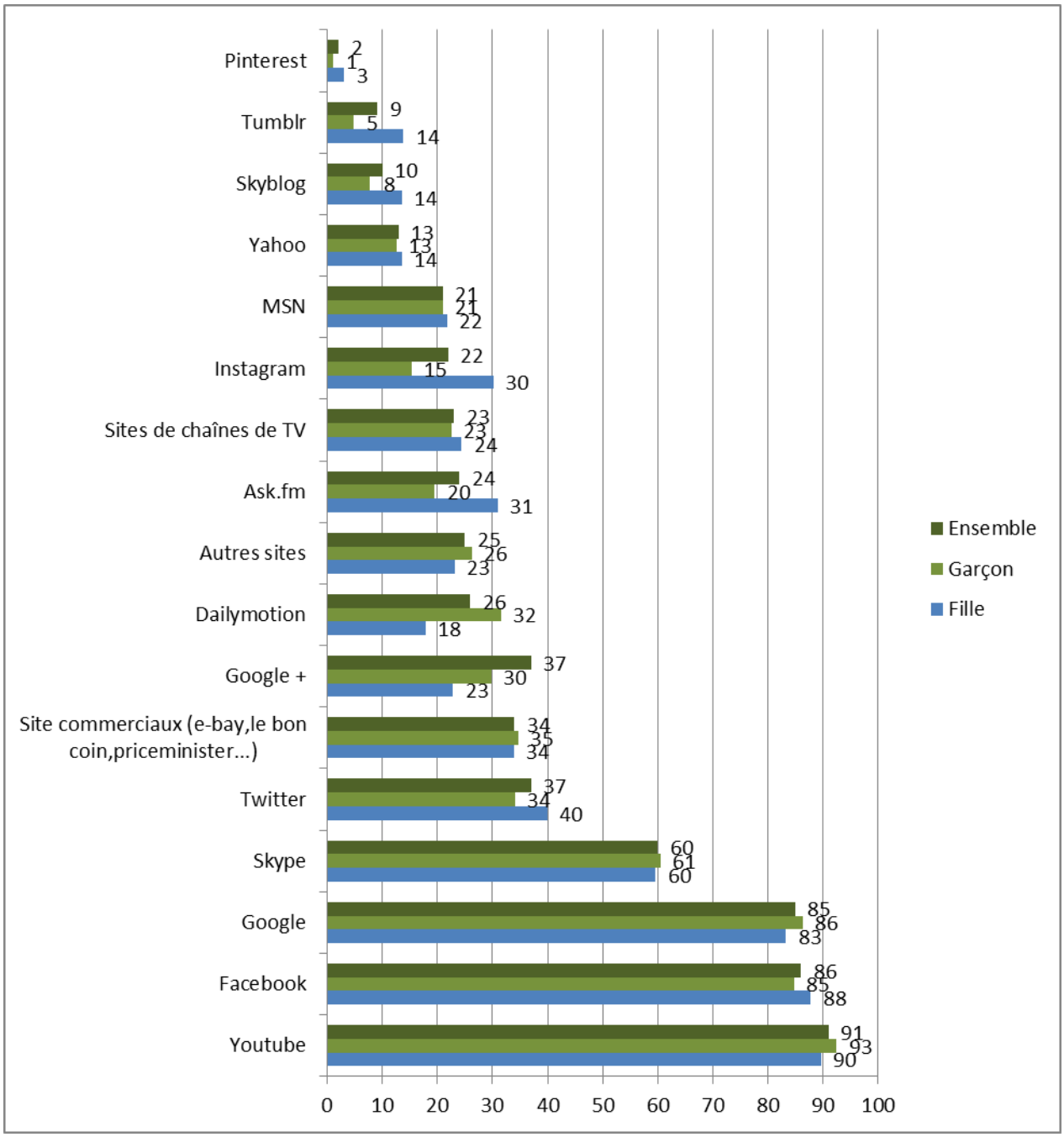
La majorité des jeunes consultés utilise très peu de sites sur Internet. Pour la moitié d'entre eux, les déambulations se concentrent sur 4 sites, Youtube, Facebook, Google et Skype (Fig.14). De façon cohérente avec leurs usages préférés, les sites qu'ils fréquentent le plus sont des sites de téléchargement (Youtube et Dailymotion), des moteurs de recherche qui les amènent sur d'autres plateformes (Google, Yahoo), des réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Google +, Ask.fm, viadeo,

linkedin). Parallèlement au succès d'audience de ces derniers, la plateforme de blog Skyblog a perdu l'essentiel de sa fréquentation. Les applications qui permettent de diffuser et de regarder des photos (Instagram, Pinterest, Tumblr) intéressent un tiers d'entre eux.

FIGURE 14 LES SITES FRÉQUENTÉS

Réponse à la question : Utilisez-vous ces sites ?

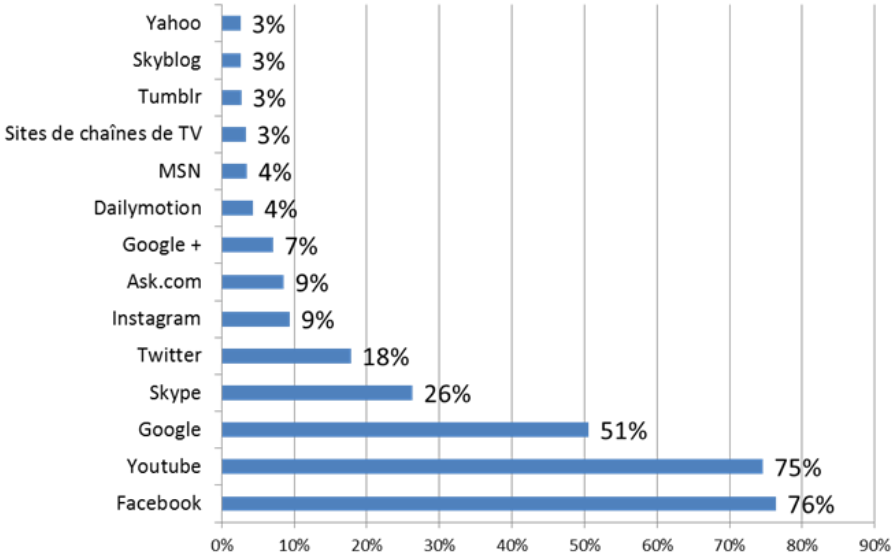
Seules les réponses égales ou supérieures à 2% ont été conservées, réponses multiples, non-répondant : sur l'ensemble de l'échantillon



Quand on leur demande quels sont les sites sur lesquels ils vont le plus souvent, la palette se rétrécit encore et les 4 premiers sites représentent 77% des réponses.

FIGURE 15 LES SITES UTILISÉS LE PLUS SOUVENT

Réponses multiples, sur l'ensemble de l'échantillon, non réponses 6 sur 1679



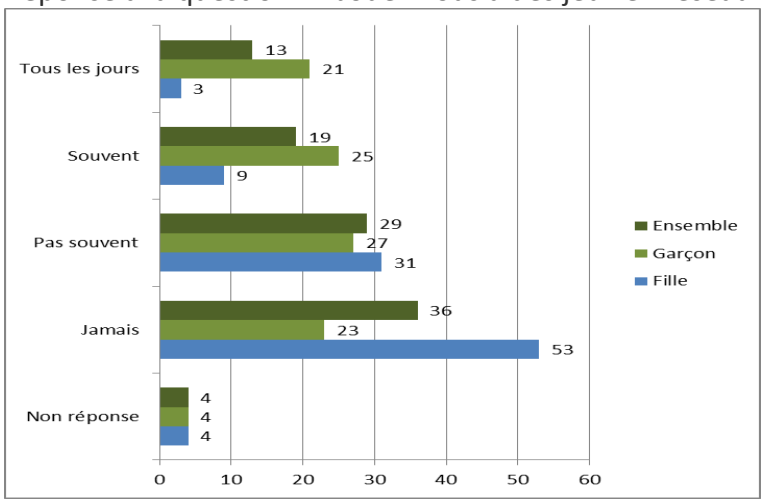
Les différences de pratiques selon le genre sont très fortes, alors qu'elles sont minimes selon les établissements, et l'origine sociale. Les filles sont deux fois plus nombreuses à consulter Ask.fm, le réseau qui permet d'avoir des réponses à des questions et au final de savoir ce que « les gens pensent de soi »[5]. Les réponses sont parfois si dures que plusieurs cas de suicide d'adolescents ont pu le mettre en cause. Les filles sont deux fois plus utilisatrices d'applications qui permettent des échanges de photos. Les garçons consultent davantage Dailymotion. Les filles sont donc davantage tournées vers l'exposition de leurs qualités physiques, non sans inquiétude quant au regard des autres, les garçons davantage en quête de rencontres sur les forums.

Les garçons sont davantage tournés vers les jeux vidéo, certains considèrent même que les jeux vidéo sont des sites qui donnent de l'information pour les jeunes. Les jeux vidéo développent des espaces de sociabilité sur des forums, ce qui explique aussi la plus forte propension des garçons à les fréquenter, même si ce n'est sans doute pas leur seule motivation.

[5] D'après un jeune utilisateur, cité dans l'article de Laure Belot, Le Monde du 3 juin 2011 « Ask.fm affole les ados en quête de cyberfrissons ».

FIGURE 16 PRATIQUE DES JEUX EN RÉSEAU

Réponse à la question : « Jouez-vous à des jeux en réseau » (en %)



La pratique des jeux vidéo est une des plus différenciée selon le genre. La pratique des jeux en réseau est quasi exclusivement une pratique de garçons et elle concerne de façon intensive la moitié des garçons (vs 12% des filles, Fig. 16). La moitié des filles n'y jouent jamais.

Pour s'informer : des sites web et d'abord des RSN

Pour mesurer l'attachement des jeunes à certains sites et interroger leurs modalités d'information, une question leur a été posée à propos des « sites qui donnent le plus d'informations sur les jeunes ». Afin de ne pas écarter de réponses auxquelles nous n'aurions pas pensé, la question était ouverte. Elle a permis de prendre en compte l'intérêt que les jeunes portent à Wikipedia, qui avait été omis dans notre questionnaire et qui fait partie des réflexes des jeunes, 17% des filles et 18% des garçons qui ont répondu l'ont cité comme pourvoyeur d'informations. Mais la grande majorité des répondants ont privilégié Facebook (61% des filles et 51% des garçons ayant répondu à la question), l'accompagnant d'un commentaire pour souligner l'évidence de leur réponse. Le reste des réponses s'étiole entre Google, réponse privilégiée par les garçons (18% vs 12% des répondants), Twitter préféré par les filles (14% vs 6% des répondants), Youtube et d'autres. Quelques sites d'information grand public, notamment des sites de presse en ligne sont cités par 4% des répondants.

Production de contenus

Les jeunes sont aussi producteurs de contenus. En plus des profils qu'ils alimentent sur les réseaux sociaux, en images et en « actualités », 25% ont créé un blog, 12% ont créé, seul ou avec d'autres, un site Internet. Les filles ont plus d'appétence pour le blog. Les élèves de Lycées professionnels se situent en tête des créateurs de blogs (30%) et de sites professionnels, sans que l'on puisse dire ici si ces pratiques sont privées ou si elles ont été incitées par le cadre scolaire.

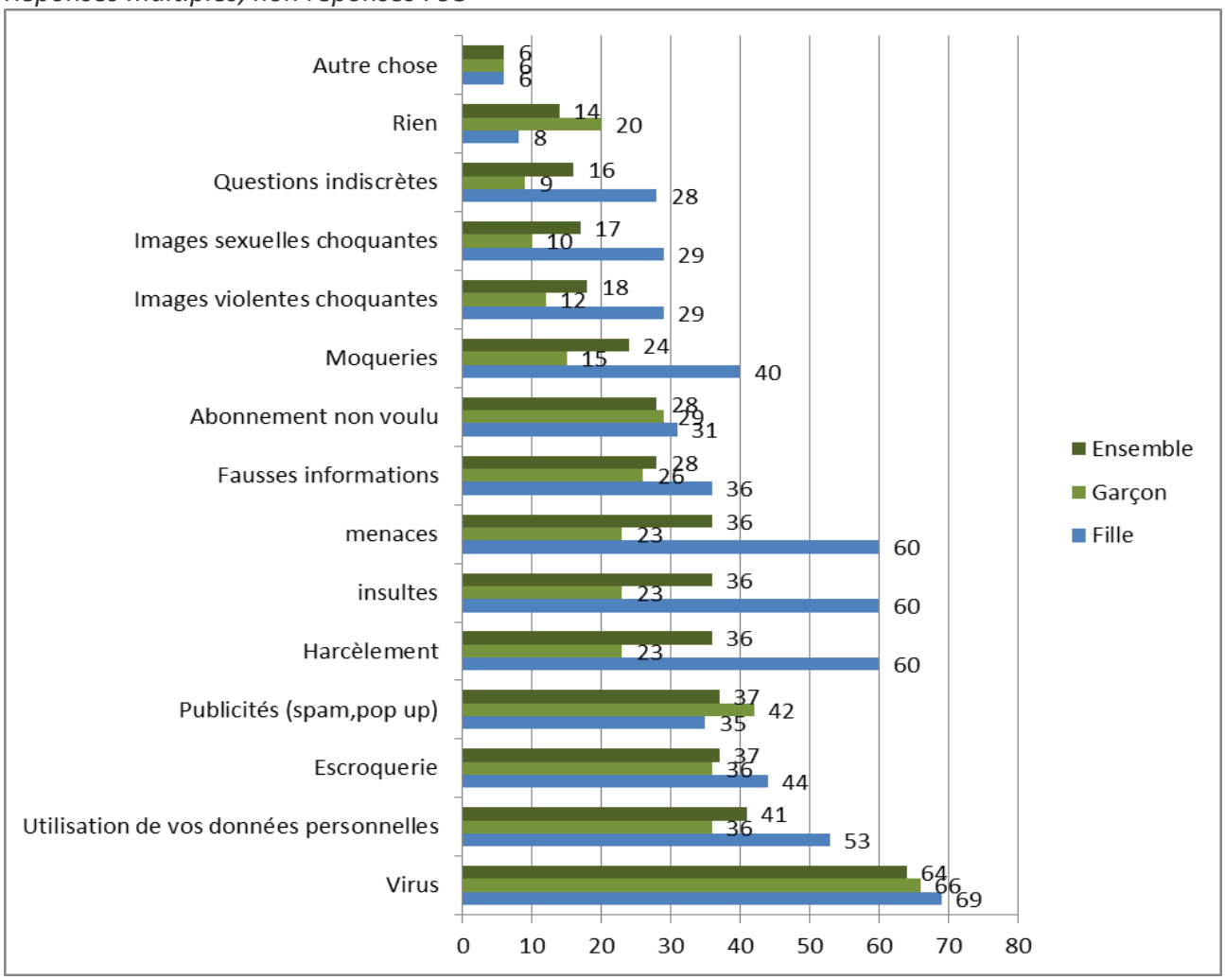
Les Inquiétudes, les mauvaises expériences et les prises de risque

Le niveau des inquiétudes des élèves sur internet est très élevé. Les inquiétudes partagées par l'ensemble des jeunes sont avant tout des inquiétudes sur la sécurité des équipements : virus, vols de données personnelles, escroquerie.

Les appréhensions vis-à-vis du Web

La nature des appréhensions diffère ensuite considérablement selon le genre. Les filles ont un très haut niveau d'inquiétude vis-à-vis des agressions personnelles dont elles peuvent faire l'objet : les deux tiers redoutent harcèlement, insultes, menaces, moqueries, questions indiscrètes que seul un tiers des garçons craignent (Fig.17). Quant aux contenus diffusés sur internet, la peur des fausses informations est plus grande que celle vis-à-vis des contenus choquants violents ou sexuels, sans doute par une plus grande maîtrise des évitements. Les garçons et les plus âgés sont plus nombreux à ne rien redouter.

FIGURE 17 QU'EST-CE QUI VOUS INQUIÈTE SUR INTERNET EN GÉNÉRAL ?
Réponses multiples, non réponses : 93

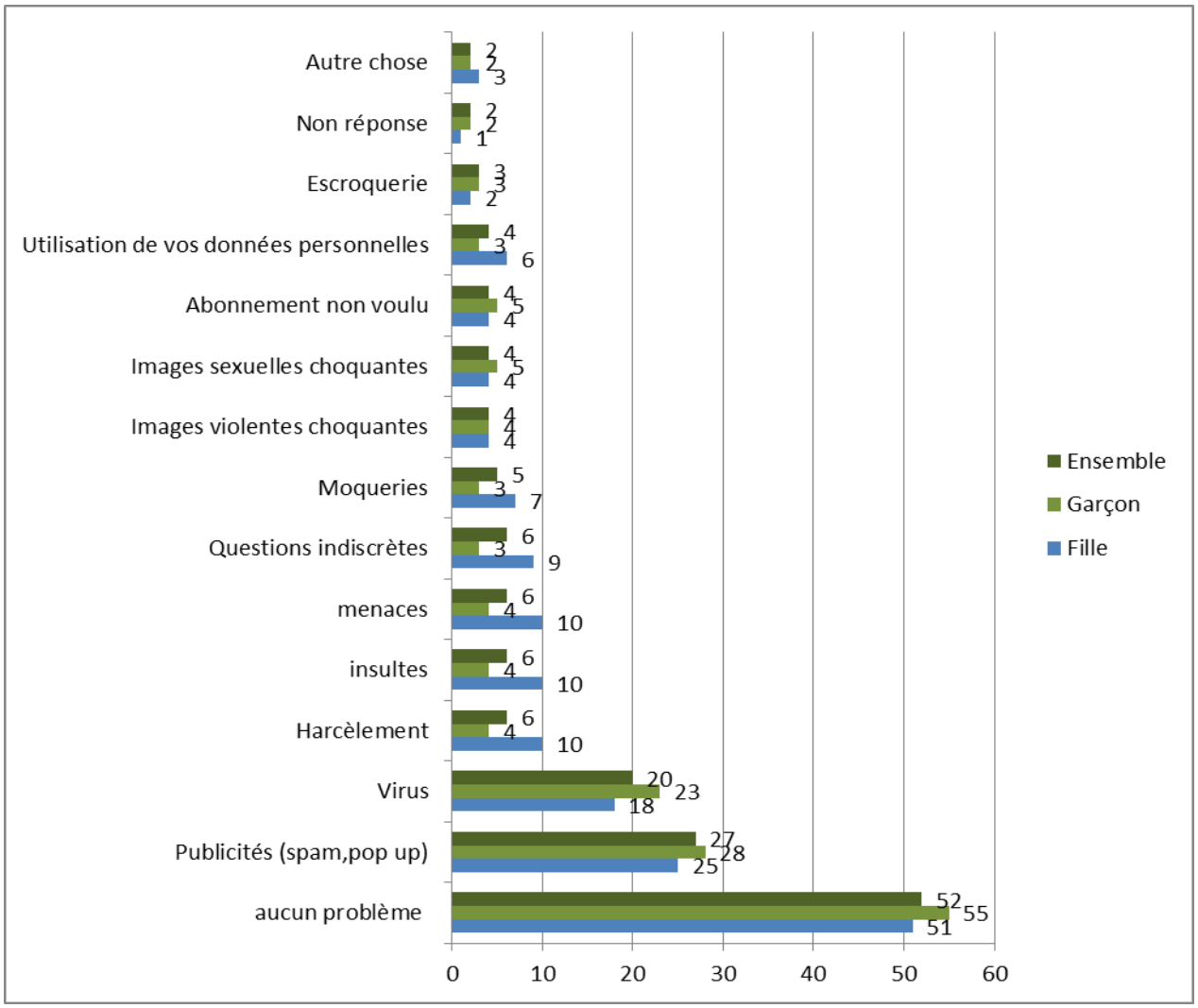


Les problèmes réellement rencontrés

Le niveau des problèmes réellement rencontrés dans l'année est bien plus bas que celui des appréhensions. La moitié des élèves n'a pas souvenir d'avoir rencontré des problèmes. Les principales mésaventures évoquées sont d'ordre technique : publicités non voulues, virus, qui montrent sans doute une maîtrise insuffisante des outils informatiques (Fig. 18).

Les filles se déclarent plus souvent victimes d'agressions personnelles, en particulier dans les lycées professionnels. Si on regroupe les déclarations de harcèlement, d'insultes, de menaces, de moqueries et de questions indiscrètes, ce sont 19% des filles qui s'en plaignent (vs 8% des garçons) et 27% des filles dans les lycées professionnels. Les appréhensions plus grandes des filles (Fig. 17) sont donc alimentées par de mauvaises expériences sur la toile.

FIGURE 18 LES PROBLÈMES PERSONNELS RENCONTRÉS SUR INTERNET DANS L'ANNÉE
Réponses en % sur les 1679 jeunes



Les jeunes étaient invités à expliquer plus en détail le problème le plus grave qu'ils avaient rencontré dans l'année. Les commentaires déposés donnent un aperçu de la façon dont les risques se produisent et dont ils sont vécus par les jeunes. Ils sont repris ici sans exhaustivité pour illustrer les principaux items[6].

Envahissement publicitaire

Ceux qui ont pris la peine de décrire les problèmes que représente la publicité, ont décrit un sentiment de harcèlement : des pubs « qui s'ouvrent sans cesse », « de manière intempestive », les pubs nous envahissent ! », « qui s'affichent tout le temps », « sans demander l'autorisation », « les pubs avec de la musique sur YouTube, qui dérange la vidéo qu'on regarde ou les musiques qu'on écoute », « quand la publicité se met toute seule [en marche] ça met des musiques ou des gens qui parlent et on ne sait pas d'où ça vient », « des spams intensifs de pop-ups selon l'historique de navigation ou de recherche effectué ».

Ils se plaignent de publicités pornographiques qui s'ouvrent lors des téléchargements, probablement sur des sites illégaux, dans des « films pour ados » regardé avec un petit frère, ou « lorsque je regarde une série », « quand on regarde un film sur internet, et qu'il y a une pub qui parle ». Cette publicité indésirable est gênante pour soi, mais aussi aux yeux des parents : « lorsque je regarde une série ou une émission sur Internet et qu'une icône s'affiche, il s'agit généralement d'une page pour s'inscrire sur des sites pornographiques et j'ai peur que mes parents pensent que je m'y suis inscrite. »

Certains indiquent qu'ils ont trouvé des parades avec des logiciels qui bloquent les publicités : « Les publicités sont insupportables à cause des *toolbar* et le reste. Franchement, il y avait une nouvelle fenêtre toutes les 5 secondes pour des pubs genre marketing ou encore des pubs de sexe. De ce fait, j'ai téléchargé ADWCleaner, ce logiciel vraiment utile m'a permis de désinstaller tout logiciel contraire à mes besoins, depuis plus de problèmes. »

Mais d'autres reconnaissent que cela les « met hors d'eux » et qu'ils ne comprennent pas : « Les pages qui s'affiche je ne sais pas comment. » ; « À chaque fois que j'ouvre un nouvel onglet ou que je clique sur un lien de la pub apparaît » ; « De multiples pages de pub qui apparaissaient sans raison, à chaque fois que je clique quelque part ».

L'omniprésence des publicités les choque. Plusieurs garçons se plaignent de publicités sexuelles, « des publicités pour les sites de rencontre, les personnes du genre féminin de site de rencontre qui viennent me parler », qu'ils reçoivent notamment sur leurs boîtes électroniques, « e-mails de jeunes filles russes (plutôt jolies) inconnues qui chercher des cours de français ».

Le fait d'être suivi à la trace par des publicités sur leur compte Facebook est perçu comme un « manque de respect » : "L'impression d'être observée sur Facebook. Les publicités s'affichant sur une nouvelle page à chaque fois que je cliquais sur un lien. [C'est pour elle une marque de] manque de respect d'une communauté d'un site envers les autres membres ».

D'autres se sont fait une raison : « la publicité est ce qui m'embête le plus, car cela est très agaçant dans la lecture par exemple d'un cours sur une notion difficile à comprendre. Cependant je pense que cela est nécessaire, car ce type de site propose des services gratuits, et ils ont donc besoin de récolter des fonds, notamment pour payer l'hébergement du site ». Certains pensent que cela va payer « les auteurs » : « Les grands bandeaux publicitaires quand on va sur certains sites, ok il faut payer les auteurs, mais faut pas exagérer. Et honnêtement savoir que je peux perdre 10kg en une semaine ou gagner 1000e en 10 minutes, je m'en fiche. »

[6] Les déclarations des jeunes sont reprises après modification de l'orthographe pour faciliter la lecture.

Mais ils évoquent aussi le fait que ces publicités sont parfois diffusées par des virus : « des publicités associées parfois à des virus », « spam à gogo, désinfection à 60 euros », « des pubs qui ressemblent à des virus, Les pubs ouvrent d'autre pages toutes les 5 minutes et ferment la page sur laquelle je suis actuellement. ».

Des virus récalcitrants

Les élèves ont remarqué que les virus arrivent par des messages, par des publicités, lors de téléchargement de logiciels, des mangas, avec des images, de la musique. Les virus viennent en groupe, l'un a reçu « 6 virus d'un coup ». Les dommages causés par les virus sont parfois irréparables : « virus qui prend toute la mémoire de l'ordinateur et qui le fait planter » ; « le Virus m'a complètement bousillé l'ordi, je n'ai plus d'ordi. » « Le problème d'un simple virus c'est qu'il peut vous détruire votre carte mère ou pc en quelques minutes, il bloque totalement l'ordinateur », il « a mis mon PC dans le coma », il le dégrade « jusqu'à sa mort », « j'ai perdu toutes mes données », « il a cassé mon ordinateur », « il a saccagé mon ordinateur ». Parfois la présence du virus est l'indice d'un piratage qui conduit à envoyer malgré soi des virus à ses contacts.

Comme on le voit, pour des jeunes qui se sont attachés à leurs activités sur internet, les virus comme les publicités peuvent être vécus sur un mode assez dramatique.

Menaces, insultes, embrouilles

Mais les pires expériences décrites sont les agressions personnelles, les moqueries, insultes, piratage de données personnelles avec vol de l'identité auxquels ils sont exposés sur les réseaux sociaux numériques (RSN). Certains témoignages manifestent un grand tourment.

Ce sont des **insultes ou des disputes** qui ont lieu sur le web,

Facebook et Ask reviennent souvent dans les commentaires. « Sur Ask.fm, [le pire, c'est] les insultes en anonyme », des « questions indiscrètes » posées sur le même réseau. Le plus grave, c'est « les questions anonymes sur Ask.fm. Ils devrait supprimer l'anonymat ».

Le réseau Facebook est aussi un lieu d'insultes, voire de menaces. Les moqueries qui font mal sont en particulier celles qui visent le physique, elles concernent la maigreur, ou l'embonpoint, ou encore l'orientation sexuelle.

Sur ces réseaux les jeunes, à la recherche de reconnaissance et de soutien, exposent leur vie privée, et ils se trouvent exposés à la malveillance, aux rumeurs, aux fausses informations :

« Des gens parlent de notre vie personnelle, nous jugent, tout ça sans nous connaître. »

« Le problème qui m'a plus embêté, c'est quand il y a des menaces ou des insultes sur Facebook. »

Les « embrouilles » naissent sur la toile ou s'y prolongent, et peuvent perturber durablement certains jeunes : « Le problème qui m'a le plus embêté? Oser venir me critiquer en anonyme sur mon Ask, oser me pousser à bout, au suicide. Et ne peux pas arriver à s'en sortir. Recevoir tous les jours des menaces, des moqueries, des insultes et pas savoir qui c'est. Se dire qu'on peut arriver à s'accrocher, alors que au final, rien nous retient...Créer des fausses preuves sur Facebook, comme quoi j'ai pu insulter des personnes. Alors que c'est faux."

Cela peut aller de photos qui sont publiées sur Facebook sans le consentement des intéressés

« En général, mon problème c'est ceux qui mettent des photo où je figure, sur les réseaux sociaux, sans même poser de question. »

« La chose qui m’a le plus embêté, c’est d'avoir fait des vidéos et des photos fausses sur moi »
« De mettre des photos de personnes décédées. »

Des attaques sur des aspects de la vie privée

« Quand on critique ma photo de ma mobylette sur Facebook, avec laquelle je fais tous les matins 6 kms en mobylette » ;

Des menaces qui sont aussi des atteintes à la mémoire de parents décédés

"Une question disant que je devais "rejoindre mon père" qui est décédé depuis 2 ans".

« On m'a demandé si j'avais déjà fait l'amour et on m'a dit des choses que je n'avais dit qu'a mon meilleur ami via fb ».

L’anonymat ou même la distance créée par l’écran libère des paroles qui peuvent être malveillantes.

Des « gens qui parlent sur Facebook, mais qui ne disent rien en face ». Le plus terrible, « c'est le fait qu'on puisse divulguer des choses inappropriées sur nous à n'importe quel moment ».

La viralité les rend plus blessantes

Les mots vont loin sur les réseaux sociaux, car on ne sait jamais vraiment qui les écrit. La diffusion virale les rend particulièrement blessants.

« Les moqueries qui ont eu lieu sur Facebook et le harcèlement par la suite au téléphone et par internet. »

« Ils ont diffusé une mauvaise information sur moi, du coup tout le monde y a cru et ça a fait le tour de mon collège. »

Les informations en circulant se transforment, deviennent des histoires qui font rire et se retournent contre la personne qu’ils concernent :

« Quand quelqu'un ou plusieurs personnes qui cherchent toujours des histoires et la changent, la reformulent pour passer pour quelqu'un que l'on n'est pas devant nos amis les plus proches. Ils ont parlé dans mon dos et mis mes amis à dos. »

« Le fait qu'on ait utilisé mon nom et prénom sans même que je le sache. C'est un ami qui m'a prévenu ».

« Le fait que des inconnus se fassent passer pour des gens de mon entourage à travers des réseaux sociaux ».

Piratage

Certains ont vu leurs comptes piratés avec utilisation de leurs données personnelles, des faux comptes créés sous leur nom, des messages adressés de leur part à leurs amis. Des amis ont utilisé leurs mots de passe.

« L'utilisation de mes données personnelles et la publication de ma vie privée avec mon compte (sorte de piratage) ».

« Une personne a créé un compte Facebook en se servant de mes photos et données personnelle pour parler avec des personnes. »

« C’est quand on m’a piraté mon Facebook et mis des photos choquantes sur mon profil pour me faire une sale réputation ».

"Les années précédents des gens que je ne connaissais pas ont commenté certaines de mes publications. C'est nul. Cela ne m'a pas gêné plus que ça, mais c'était immature. Mais le problème qui m'a le plus embêté, c'est quand on m'a piraté (changer mon mot de passe..) de mon compte Hotmail ainsi que Facebook. Je ne pouvais plu y accéder et tous les gens qui m'avaient dans leur liste d'amis auraient pu se faire pirater également."

« Une personne a pris le contrôle de mon compte Facebook et parlé à plein de personnes différentes (82 en tout) en mon nom. »

Les conflits trouvent parfois une solution plus sereine : "Une personne avait mal interprété mon geste dans un jeux sur Nintendo DS - ACNL Animal crossing new leaf, elle avait cru que j'avais éteint ma console juste pour embêter le monde et par méchanceté. Et le soir même, sur le site du jeu, j'ai vu que cette personne s'était plainte comme quoi j'avais réagi de manière désagréable et que je n'avais aucun respect envers les personnes. Elle était même allée jusqu'à me comparer à un monstre. On en a discuté intelligemment et tout est rentré dans l'ordre."

Les contacts avec les inconnus sont aussi pour les filles l'occasion de **harcèlement sexuel.**

« Un homme majeur me demandant de sortir avec, sachant que j'avais que 14 ans et qu'il voulait juste coucher avec moi. »

« J'étais à la cam avec une amie que je parlais depuis un moment, mais elle ne mettait jamais la cam et finalement un jour elle où il a eu des propos assez bizarres et mes parents qui étaient derrière se sont mis à côté de moi et ma mère a écrit ... nous avons quitté. J'ai supprimé et bloqué la personne. [en réalité] C'était une personne adulte de sexe masculin qui n'avait pas des pensées uniquement saines ».

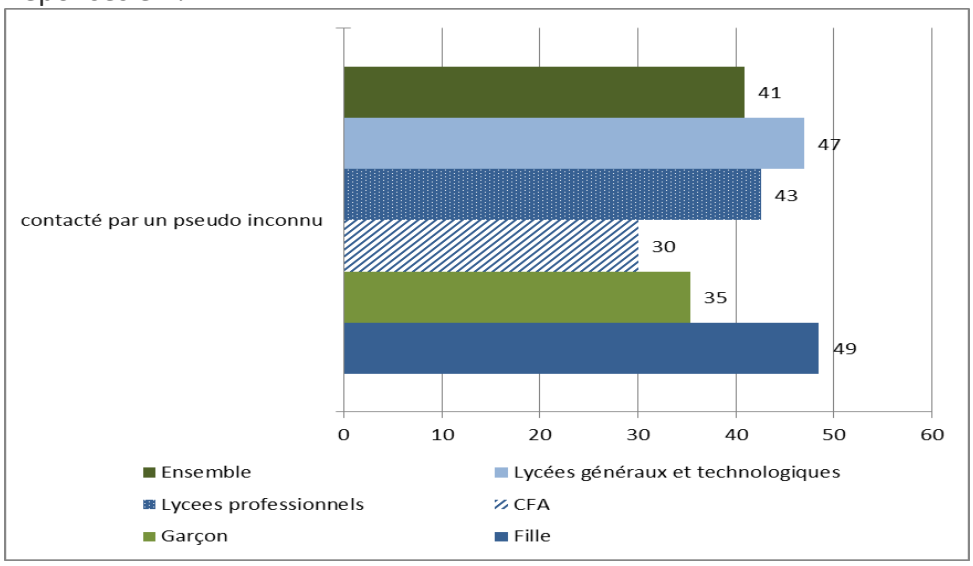
Parmi les images violentes qu'ils reçoivent, plusieurs citent « une vidéo où un chien se faisait jeter du haut d'un toit », d'autres « des photos sexuelles et violentes ».

Des risques favorisés par des pratiques d'exposition très large

Les rencontres avec des inconnus sont très courantes. 40% ont été contactées dans l'année par un pseudo inconnu. Les filles (49%) bien plus que les garçons (35 %). Les jeunes qui y sont les plus exposés sont aussi ceux qui se connectent le plus sur Internet, et ceux qui sont inscrits sur Facebook depuis le plus leur plus jeune âge (56% de ceux qui y sont depuis l'âge de 11 ans). On sait que sur Internet, les risques s'accroissent avec l'intensité des pratiques (EU Kids Online 2012). Ce sont aussi ceux (et celles) qui ont le plus de contacts sur les réseaux sociaux (59% de ceux qui en ont plus de 500) qui sont aussi le plus souvent contactées par des inconnus.

FIGURE 19 RÉCEPTION DE CONTACTS DE PSEUDOS INCONNUS

Réponses en %

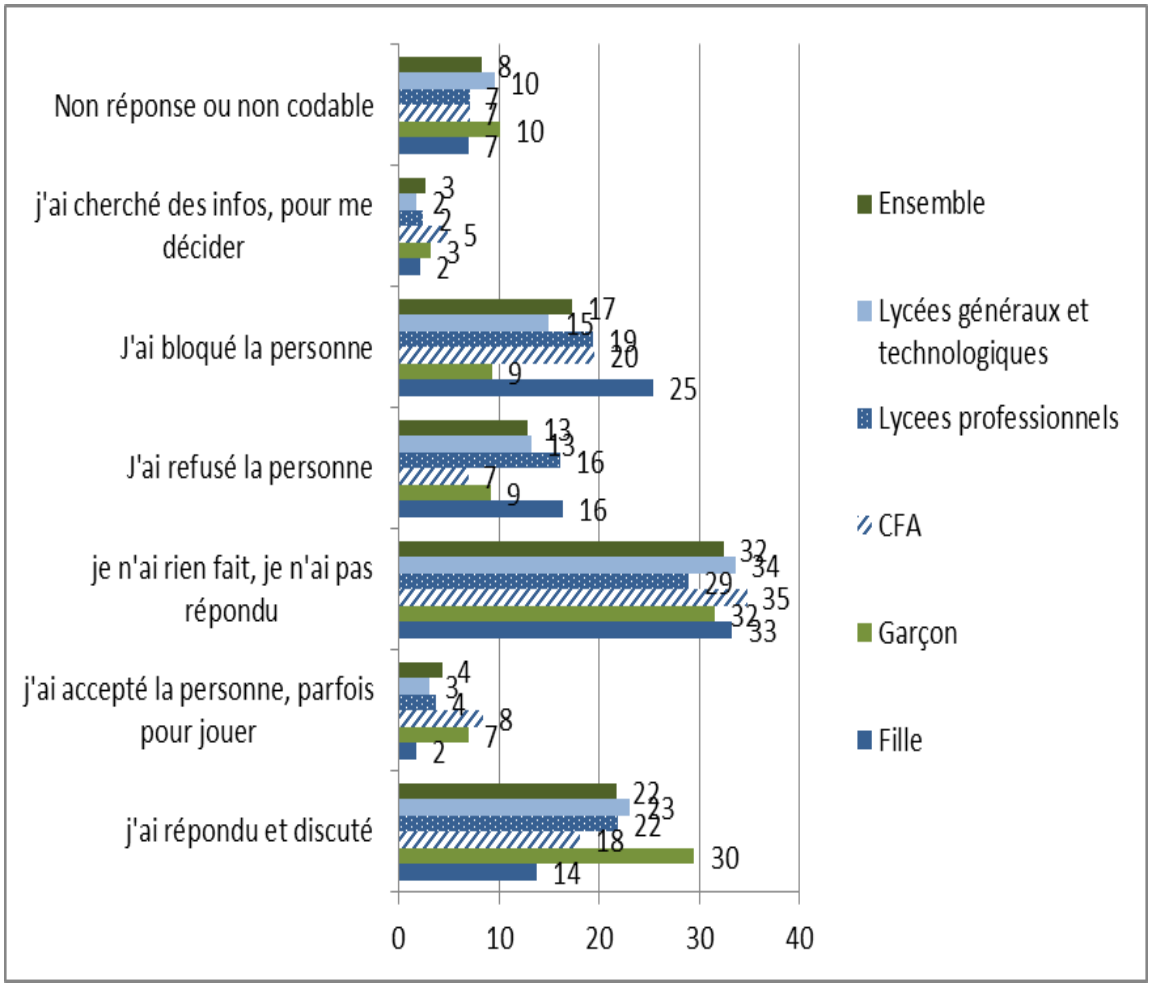


Que font-ils, quand ils sont contactés par des inconnus ? Il s'agit d'un risque fréquent, mais selon l'attitude des jeunes, il se transforme en risque ou en opportunité. La question posée était ouverte. Elle permet de comprendre la diversité des situations et des réactions.

Les réponses ont souvent été laconiques. Un tiers des jeunes ne font rien dans ce cas, ils ne répondent pas, ils « ignorent » la personne. Un autre tiers la bloque ou la refuse, ce qui manifeste une détermination plus grande. Au total les trois-quarts des filles et la moitié des garçons manifestent une méfiance. Reste environ un quart des jeunes qui répondent, ne serait-ce que pour savoir à qui ils ont à faire.

FIGURE 19 RÉPONSE AUX CONTACTS INCONNUS REÇUS

Réponses en % calculées sur l'ensemble des élèves (687) qui ont dit avoir été contactés par des inconnus (question ouverte, retraitée)



Leur attitude varie aussi selon les plateformes où ces contacts ont lieu. Sur Skype ou Facebook, la plupart du temps, ils disent qu'ils refusent le contact, sauf à vérifier par des amis, par les parents aussi, qu'il s'agit de quelqu'un de fiable.

« Sur Facebook, je reçois de nombreuses demandes en amis, mais quand je ne connais pas la personne, je la refuse. »

« J'ai regardé la tête de la personne, son profil, nos amis en commun, et j'ai commencé à lui parlé après que j'ai su que c'était une personne bien. »

« Je lui ai parlé et je me suis rendue compte que c'était un ami d'enfance ».

Ils se construisent aussi certains filtres dont la fiabilité ne semble pas assurée :
« Je lui ai parlé, sexe féminin impérativement…. »
« Si la personne me parait de confiance, je prends sinon, non; je n'accepte pas les gens de pays étrangers ainsi que les personnes ayant beaucoup d'amis ».

Sur les jeux en réseaux, plusieurs garçons expliquent que le fait de parler avec des pseudos inconnus est obligatoire. Dans ce cadre, ils peuvent être aidés par des inconnus, se donner des conseils.
Sur Twitter, ils sont plus ouverts aux échanges.
« Rien, c'est le but de twitter, on parle à n'importe qui, mais don't worry, je fais gaffe, je parle qu'à des gens qui ont le même centre d'intérêt que moi, et je suis prudent ».
« Vu que je suis souvent sur des jeux, j'ai continué la discussion pour voir si cette personne était bien intentionnée, mais toujours en restant vigilant ».
« J'ai répondu, Twitter est un excellent lieu de débat (ca dépend avec qui) avec tous types de personnes. C'est toujours agréable de pouvoir parler avec un ministre (je suis sérieux) » .
« Sur twitter, c'est sympa de parler avec d'autres personnes ».
Certains recherchent visiblement les rencontres avec des personnes inconnues, soit sur les RSN généralistes, car « il est intéressant de faire de nouvelles rencontres », « c'est normal sur Facebook d'être contacté par des inconnus. », d'autres reconnaissent qu'ils fréquentent des sites de rencontre.

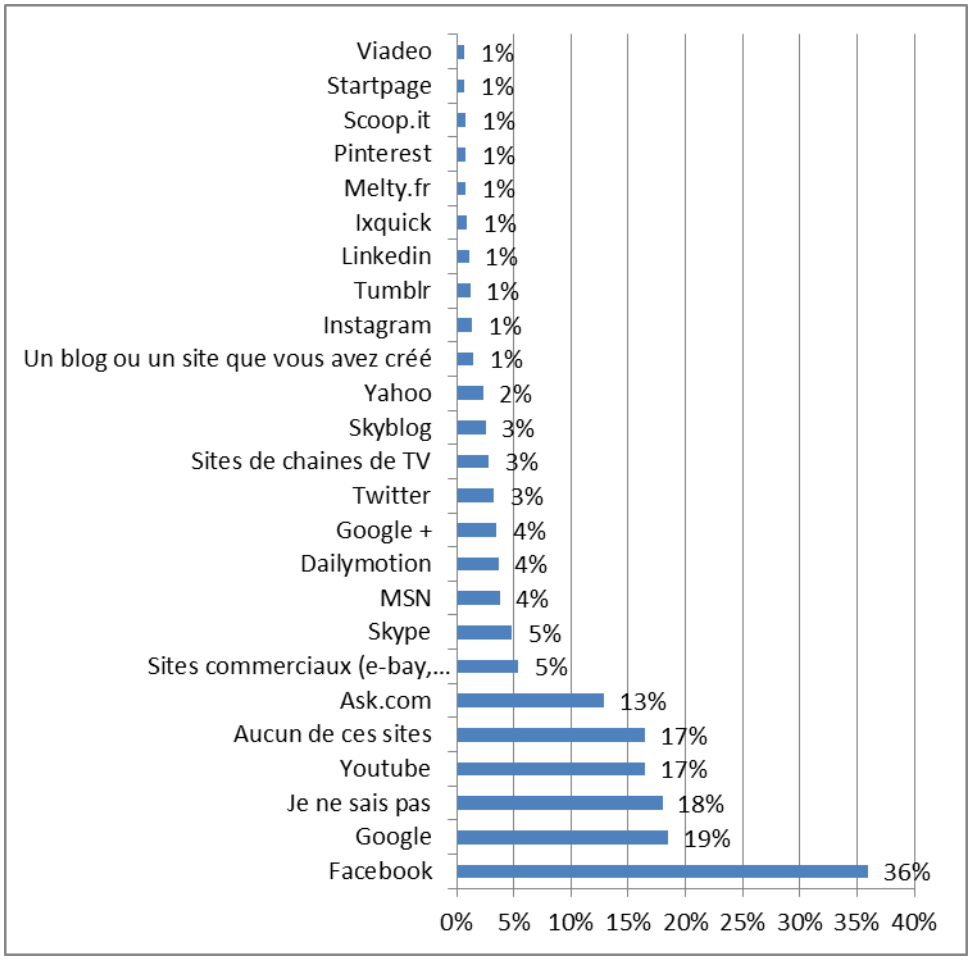
Localisation des risques

Les problèmes déclarés par les jeunes ont lieu sur les sites qu'ils fréquentent le plus et le plus longtemps. Ceux qui déclarent avoir rencontré un problème mettent en cause Facebook en premier lieu, puis Google, YouTube et Ask.fm.

Selon les problèmes rencontrés les sites mis en cause sont différents. Les agressions personnelles semblent subies plutôt sur Facebook et Ask.fm. Les images choquantes le sont davantage sur Facebook, Google et YouTube ; les publicités non voulues sur Facebook, YouTube, Google, ceux qui ont déclaré avoir subi des utilisations frauduleuses de leurs données personnelles (avec des abonnements non voulus ou des escroqueries) mettent en cause Facebook, Google et YouTube.

FIGURE 20 LOCALISATION DES PROBLÈMES RENCONTRÉS

Réponse à la question « Sur quels sites avez-vous rencontré ces problèmes », % calculé sur la population de ceux qui ont rencontré un problème (soit 788 élèves sur 1679)



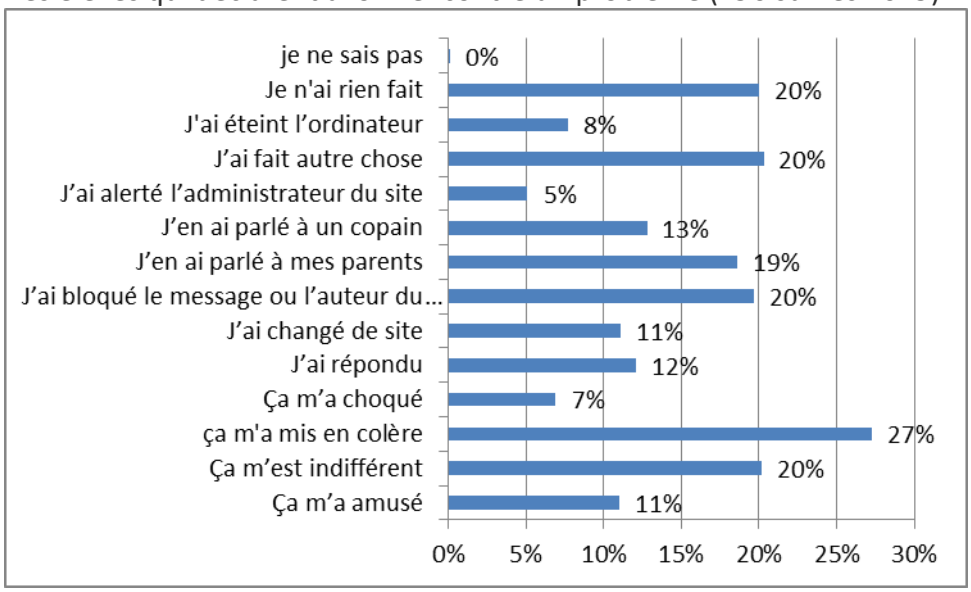
Les réactions face aux risques

Face aux problèmes rencontrés, l'attitude la plus partagée est d'en parler, aux parents et aux copains, elle est plus répandue encore chez les filles. On remarque que les parents sont le premier recours, d'où l'importance de les informer. Un cinquième des jeunes pense à bloquer le message ou l'auteur du message, très peu nombreux sont ceux qui pensent à informer l'administrateur du site, et à faire un signalement.

Les réponses apportées sont donc essentiellement personnelles : éteindre l'ordinateur, changer de site, répondre. Un cinquième ne font rien, souvent parce que ça leur est indifférent. Ceux qui préviennent leurs parents sont aussi souvent ceux qui en parlent à un copain, ils ont été plus souvent en colère, voire choqués par l'épisode. Ils vont plus souvent éteindre l'ordinateur et changer de site. Ceux qui en parlent aux copains vont plus souvent répondre directement.

FIGURE 21 RÉACTIONS AUX PROBLÈMES RENCONTRÉS :

Réponses en % à la question « Quand vous avez eu ces problèmes, qu'avez-vous fait ? » calculées sur les élèves qui déclarent avoir rencontré un problème (796 sur les 1679).



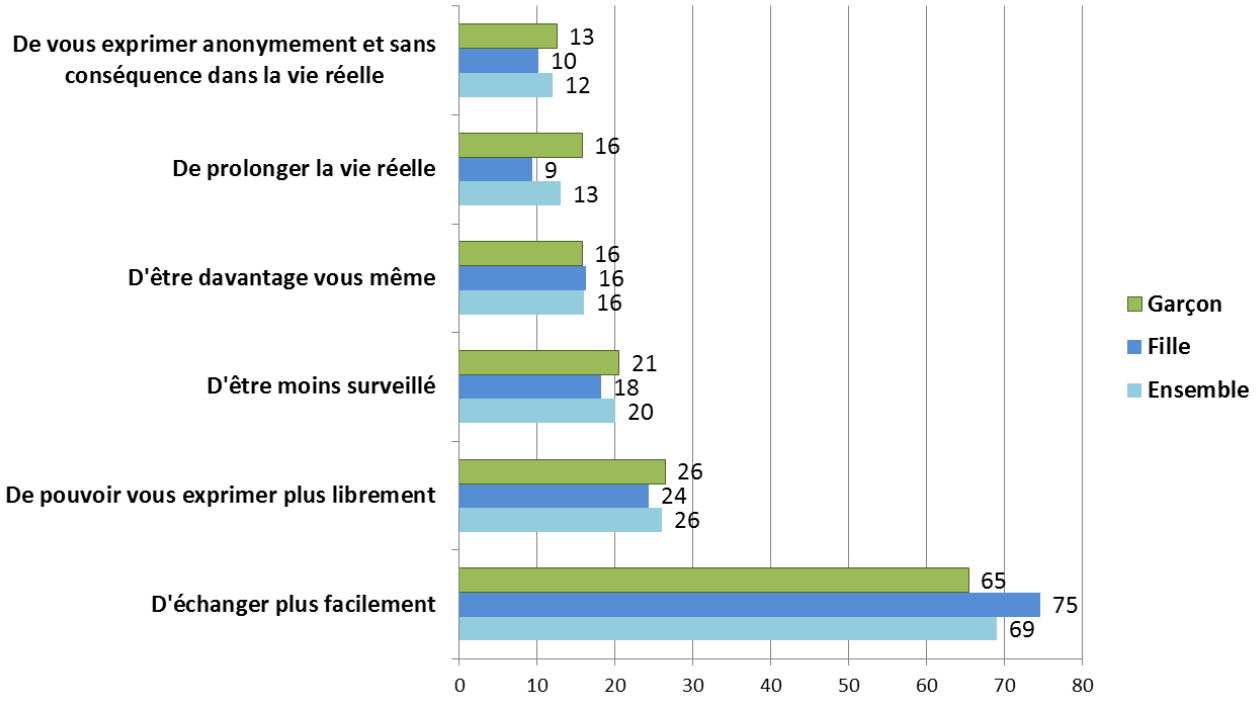
Perception de l'espace public du Web

Le web espace de sociabilité et d'expression de soi

Internet est d'abord un espace de sociabilité. L'expression de soi est avant tout une expression dirigée vers les amis proches à qui on fait partager les émotions de la vie quotidienne. Le web est vu par la plupart des jeunes comme un espace où il est plus facile d'échanger, notamment parce que l'écran permet de libérer des expressions souvent plus délicates. Le contrôle des adultes y est plus faible, mais ce n'est pas la motivation principale.

FIGURE 22 L'EXPRESSION DE SOI SUR INTERNET SELON LE GENRE

% calculés sur l'ensemble de l'échantillon, 0 non-réponses



La plupart d'entre eux ont conscience cependant de s'exprimer sur un espace public ou dont une partie est public. Un tiers le considère comme un espace semi-public semi-privé, dont les frontières sont probablement floues, surtout quand on a plus de 100 contacts. Ceux qui ont davantage de contact, ont néanmoins davantage conscience de sa nature publique.

FIGURE 23 PERCEPTION DE LA NATURE DU WEB SELON LE NOMBRE DE CONTACTS QUI ONT ACCÈS AUX INFORMATIONS PERSONNELLES

% calculés sur l'ensemble de l'échantillon, 0 non réponses, une seule réponse

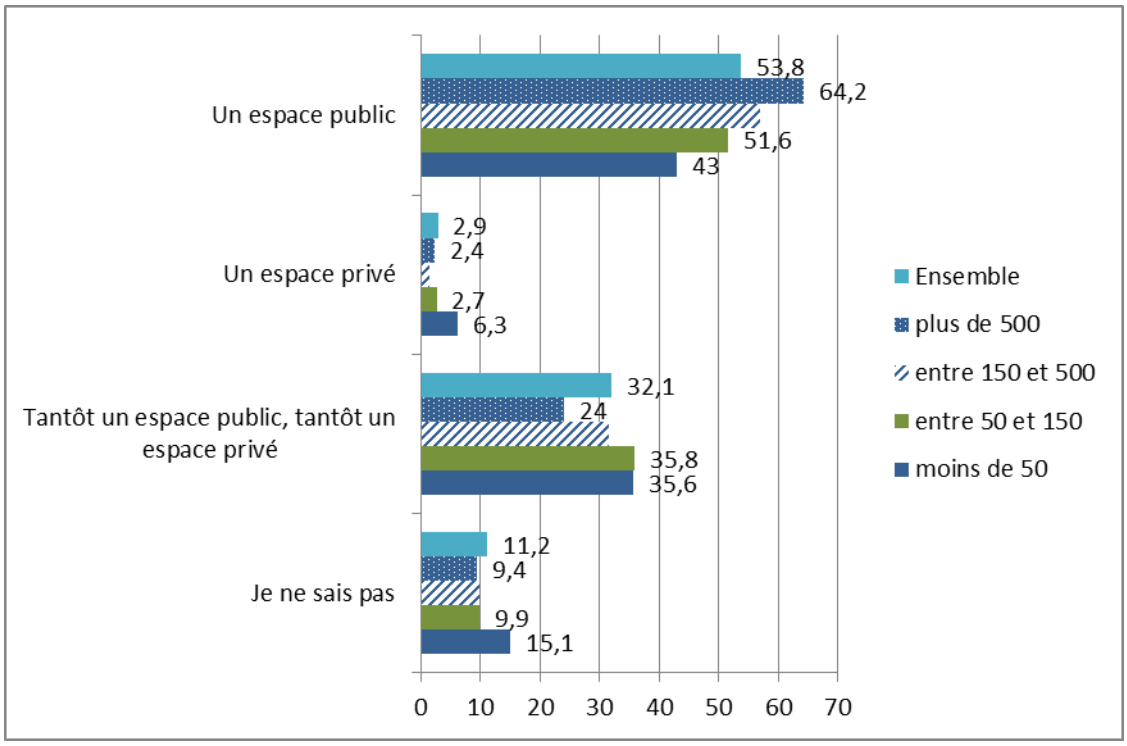
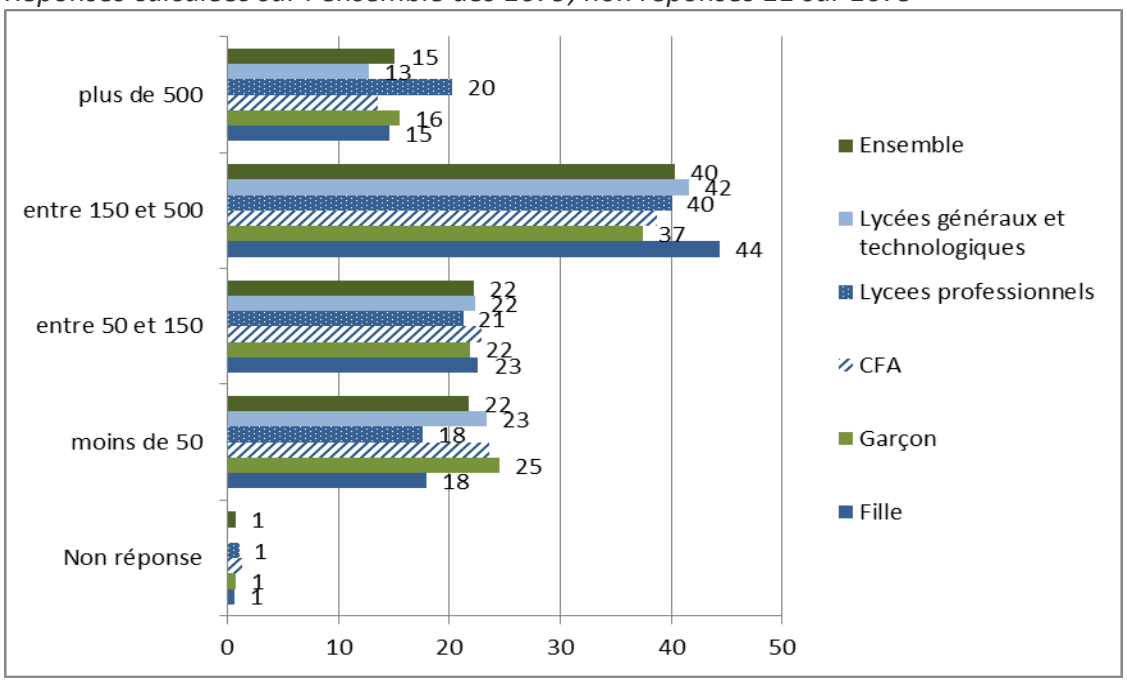


FIGURE 24: NOMBRE DE CONTACTS QUI ONT ACCÈS AUX INFORMATIONS PRIVÉES

Réponse à la question : « Combien d'amis peuvent voir vos informations sur votre compte ?»

Réponses calculées sur l'ensemble des 1679, non réponses 11 sur 1679

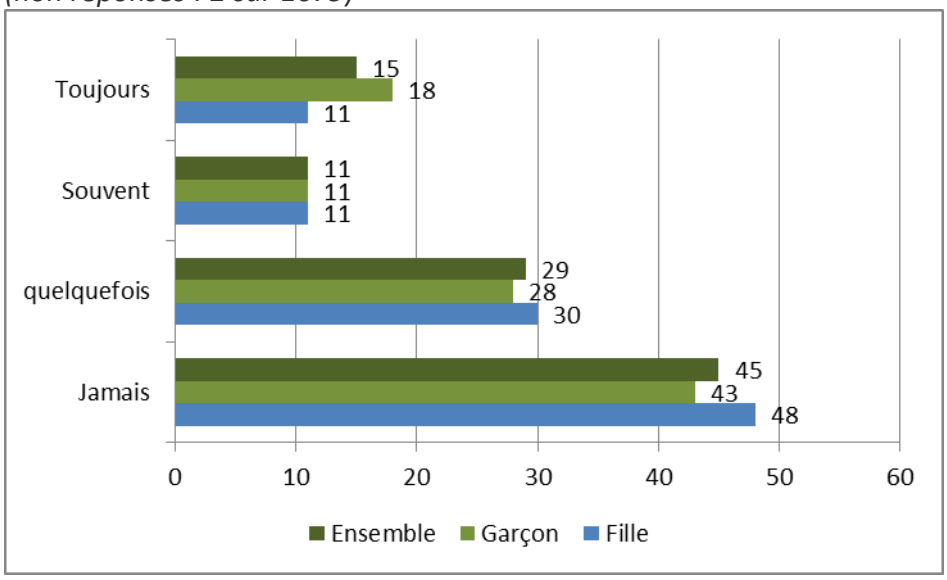


Un quart d'entre eux prennent des pseudos régulièrement (Fig. 25). Les pratiques sont très opposées, puisque la moitié d'entre eux n'en utilisent jamais.

Ceux qui cherchent les contacts anonymes, ce qui est davantage le cas des garçons ou des plus jeunes, utilisent plus souvent des pseudos. Mais comme leurs objectifs sont avant tout d'échanger plus facilement, et non de s'exprimer de façon anonyme ou d'échapper à la surveillance on comprend que ces usages soient limités.

FIGURE 25 L'UTILISATION DE PSEUDOS

Réponse à la question : « utilisez-vous des pseudos sur les sites sur lesquels vous vous exprimez ? »
(non réponses : 2 sur 1679)



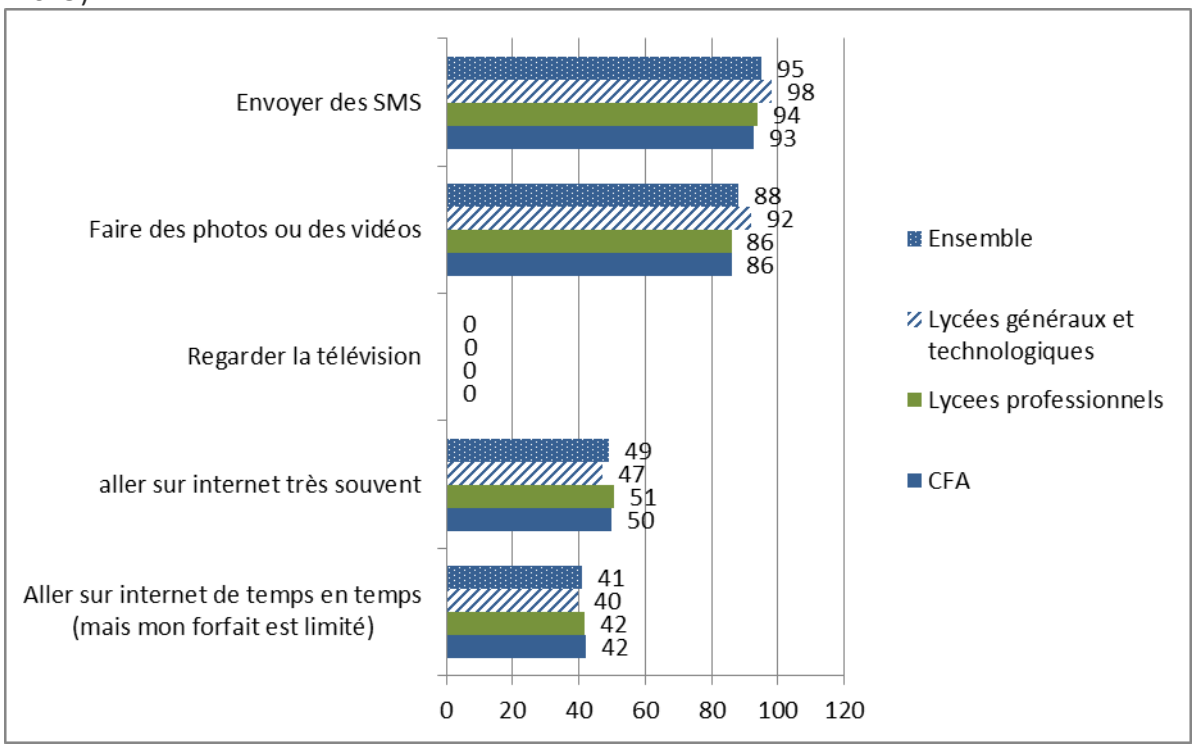
Une expression continue sur le web grâce au téléphone

Le téléphone portable est devenu leur compagnon de chaque instant et il permet à 90% d'entre eux d'aller sur internet avec. 40% doivent cependant limiter leurs communications car leur forfait est limité. Ces chiffres semblent très élevés au regard des dernières statistiques nationales, le dernier rapport du CREDOC évaluant à 55% la part des 12-17 ans équipés en smartphone et à 75% celle des 18-24 ans. Il peut s'expliquer par la rapidité de l'évolution, les chiffres du CREDOC étant légèrement plus anciens (juin 2013), mais aussi par une part de surenchère, qui laisse entendre que la norme d'avoir un smartphone parait tellement forte aux yeux de ces jeunes, que certains n'osent pas reconnaître qu'ils n'en ont pas.

FIGURE 26 USAGES POSSIBLES DU TÉLÉPHONE PORTABLE

Réponses à la question : « avec votre téléphone portable, vous pouvez …»

Réponses en % calculées sur l'ensemble de ceux qui déclarent avoir un téléphone portable (1624 sur 1679)



Le visionnage de la télévision sur le portable est en revanche quasiment inexistant. Sans doute est-ce une consommation qui génère des coûts plus élevés.

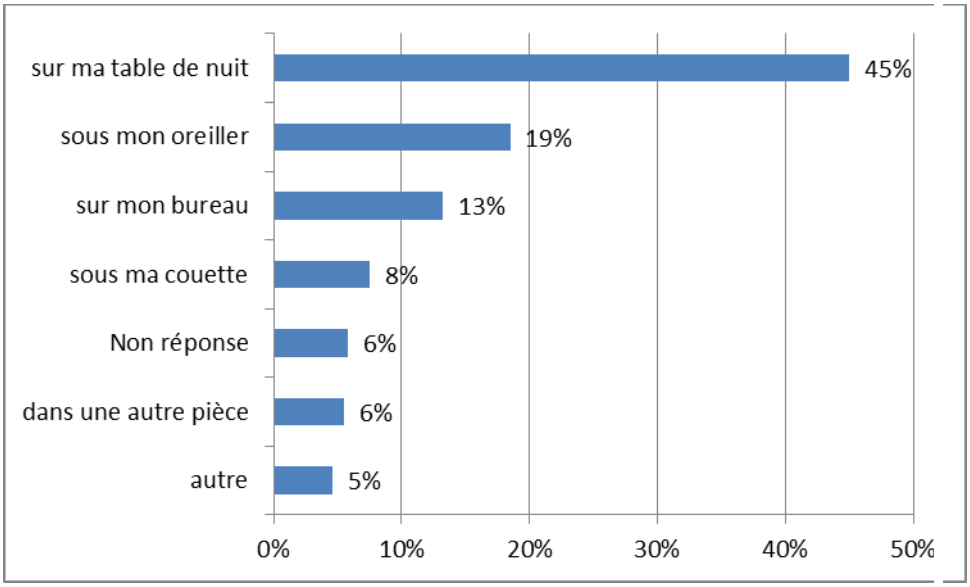
Moins de 20 % des parents posent des limites par rapport à l'utilisation du téléphone (pendant les repas et les devoirs). Il est pour eux hors d'atteinte. Les filles sont un peu plus souvent concernées (22% vs 14%).

Le téléphone ne les quitte pas. Un quart d'entre eux le place dans son lit, sous l'oreiller ou sous la couette. La majorité le pose sur la table de nuit. Pas sûr que la distance de sécurité pour échapper au rayonnement des ondes soit respectée dans ce cas.

FIGURE 27 LOCALISATION DU PORTABLE LA NUIT

Réponse à la question : « Où se trouve votre téléphone portable en général quand vous dormez ? »

Réponses en % calculées sur l'ensemble de ceux qui déclarent avoir un téléphone portable (1624)



Plusieurs risques spécifiques aux usages du téléphone mais de nature très différente ont été testés : la perturbation induite par les sonneries intempestives la nuit, le fait d'y recevoir des publicités illégales, le fait de ne pas respecter le droit à l'image lors de la publication de photos.

Le risque d'être éveillé la nuit par le téléphone concerne 30% des élèves. Ils sont davantage réveillés la nuit lorsqu'ils le placent sous l'oreiller ou sous la couette (46%).

FIGURE 28 LA GÊNE OCCASIONNÉE PAR LE PORTABLE LA NUIT

Réponse à la question : « Êtes-vous réveillé par des appels la nuit ? »

Réponses en % calculées sur l'ensemble de ceux qui déclarent avoir un téléphone portable (1624)

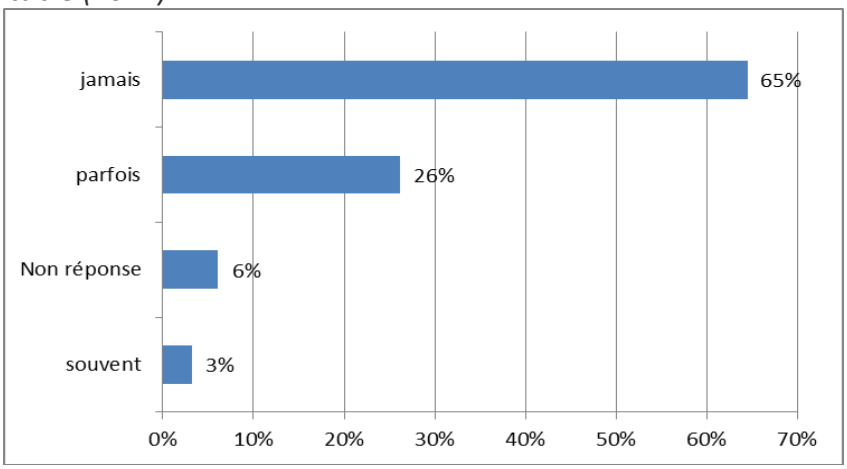
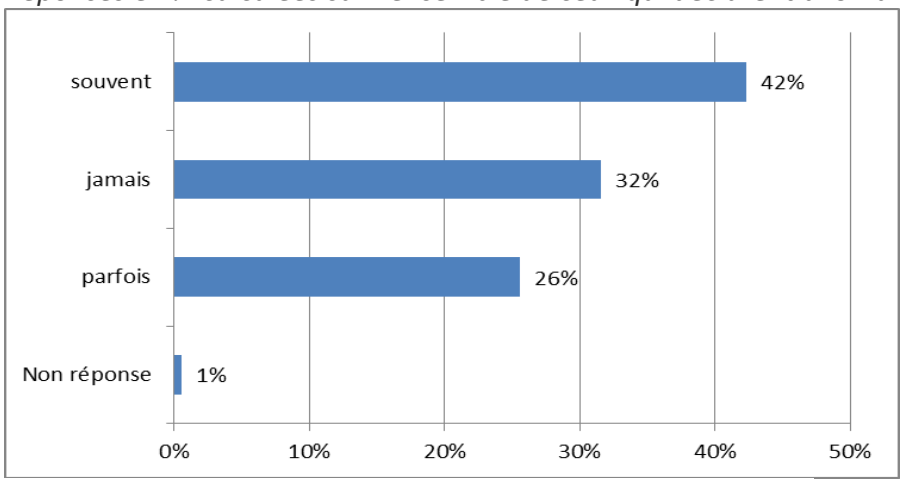


FIGURE 29 RESPECT DU DROIT À L'IMAGE

Réponse à la question : « Si vous publiez des photos, demandez-vous aux personnes leur autorisation avant de les publier ? »

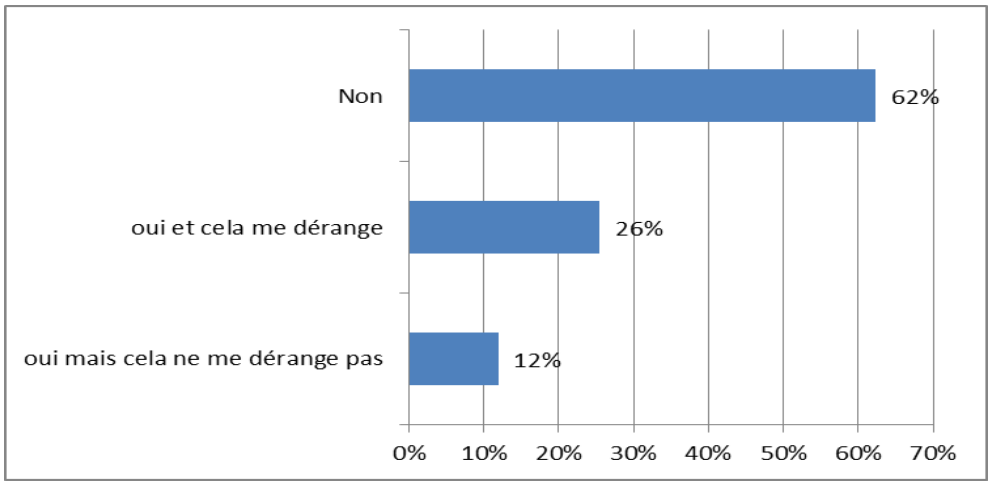
Réponses en % calculées sur l'ensemble de ceux qui déclarent avoir un téléphone portable (1624)



Seuls 42% semblent au courant des enjeux du droit à 'image. Une sensibilisation semble donc nécessaire.

FIGURE 30 : LES PUBLICITÉS REÇUES SUR LE TÉLÉPHONE PORTABLE

Réponse à la question : « Recevez-vous des publicités sur votre téléphone ? »



Des conseils peuvent être donnés aux jeunes sur ces derniers risques, pour lesquels il existe des précautions et des démarches possibles.

Conclusion et synthèse des résultats

L'observatoire sur les pratiques des jeunes en Basse Normandie de 2013-2014 permet un focus sur les filières professionnelles (58% de l'échantillon). Il montre l'étendue des équipements et des pratiques numériques dans les milieux populaires.

Il permet de prendre la mesure de pratiques numériques très élevées. Les équipements des jeunes sont considérables, et 82% peuvent accéder à Internet à domicile avec le wifi. Pour aller sur internet plus de 90% d'entre eux disposent d'un ordinateur partagé ou personnel. La fracture numérique en termes d'équipement et d'accès à l'Internet est donc résolue. Il reste néanmoins important de garder des équipements publics qui permettent à ceux qui ne sont pas encore équipés de ne pas être en marge. Plus de 90% déclarent pouvoir utiliser leur téléphone pour aller sur Internet.

La très grande majorité se connecte tous les jours (78%), et ils commencent à être sensibles à leurs propres usages excessifs. Les filles sont à la fois plus conscientes de ces enjeux, plus attachées à la fréquentation du web et plus surveillées par leurs parents.

Les activités numériques des jeunes de l'échantillon s'organisent autour de trois pôles : des consommations culturelles ou médiatiques, qui viennent compléter ou supplanter celles des médias traditionnels, des activités de sociabilité, qui se déroulent principalement sur les plateformes de réseaux sociaux et de messagerie instantanée, enfin des activités d'information. Les jeunes des filières professionnelles sont sensibles à l'apport que représente le web pour la recherche d'emploi, l'orientation professionnelle notamment. Sur le web, ces trois pôles d'activité sont reliés : les activités de sociabilité entretiennent les consommations médiatiques et culturelles à travers les systèmes de recommandation mis en place par les RSN, les activités d'information se déroulent aussi sur les RSN, puisque Facebook vient largement en tête comme site qui propose de l'information pour les jeunes. La plupart des activités des jeunes se concentrent sur 5 sites américains (Google, Youtube, Facebook, Skype, Twitter).

La différence des activités entre les filles et les garçons est une des plus flagrantes. Si les activités de consommations culturelles et médiatiques intéressent les deux genres, les filles sont davantage tournées vers l'entretien de leur image et de leur réseau personnel sur les RSN, elles utilisent en plus des RSN généralistes (comme Facebook) de plus en plus de réseaux photographiques (Instagram, Tumblr, Pinterest). Les garçons sont beaucoup plus passionnés par les jeux vidéo : ils sont beaucoup plus équipés que les filles en console de jeu, mais ils sont aussi souvent joueurs de jeux en réseau, près de la moitié y jouent souvent, et un garçon sur cinq y joue tous les jours. Les garçons sont aussi davantage attirés par les forums et la possibilité de faire des rencontres en ligne.

Les RSN occupent une place centrale dans les activités numériques des jeunes. Les jeunes de toutes les filières en sont largement utilisateurs. La moitié y sont déjà dès l'âge de 12 ans, alors que l'âge minimal recommandé par Facebook est de 13 ans. Ils se livrent à une surenchère de contacts qui est en rupture avec les modalités traditionnelles des sociabilités populaires centrées autour de la famille et des proches. 70% revendiquent plus de 150 contacts. De ce fait, on voit mal comment ils peuvent maîtriser l'accès à leurs informations personnelles.

Le Web nourrit des inquiétudes très élevées chez les jeunes. Celles-ci portent d'abord sur les questions de sécurité informatique (virus, escroquerie, publicité) qu'ils maîtrisent sans doute mal. Mais de très fortes différences apparaissent entre les genres. Les filles ont trois fois plus d'appréhension vis-à-vis d'agressions personnelles (harcèlement, insulte, menace, moquerie, question indiscrète). Elles redoutent aussi davantage que les garçons l'utilisation de leurs données personnelles.

Le niveau des problèmes rencontrés réellement est bien plus bas que celui de leurs inquiétudes, et surtout centrés sur des publicités illégales et des virus. Près de 20% des filles ont cependant subi des agressions personnelles (8 % des garçons). Elles mettent en cause davantage Facebook et Ask.fm. Les filles sont aussi davantage exposées à la mise en contact avec des inconnus. Les témoignages déposés manifestent parfois de graves atteintes à la vie privée et à l'image ainsi qu'une exposition à la malveillance.

Le rôle des parents reste à cet âge important pour poser des limites vis-à-vis des pratiques numériques excessives (avec Internet ou avec le téléphone), marquer des moments interdits mais aussi pour aider à résoudre les problèmes rencontrés sur le web.

Le recours à des procédures officielles de médiation ou de signalement en cas de problème est très faible.

L'espace public du web est articulé à la possibilité d'échanger plus facilement (69%), il est associé à une plus grande liberté, à une moindre surveillance pour 40% d'entre eux. Ils ont pour la majorité d'entre eux conscience de la nature publique de ces espaces, mais ont probablement une conscience floue de la frontière entre espace public et espace privé, altérée par l'ampleur de leurs contacts et des informations personnelles qu'ils placent sur ces espaces. La recherche de l'anonymat n'est d'ailleurs qu'un objectif marginal pour eux et qui concerne davantage les garçons.

Le téléphone portable joue un rôle central dans les pratiques numériques des jeunes. Il leur sert à la fois à se connecter à internet, à faire des photos (qu'ils peuvent envoyer sur les RSN) ou à envoyer des SMS, en plus de son usage traditionnel de communication orale. Il facilite une expression de soi en continu sur le web et une proximité permanente des échanges entre pairs. Sa proximité physique peut cependant engendrer des risques en termes de santé, près d'un quart des jeunes dorment avec leur téléphone dans leur lit, ce qui peut perturber le sommeil et représenter un danger du fait des ondes électromagnétiques. Ils sont également nombreux à faire des photos sans demander l'autorisation de diffuser les images prises et à recevoir des publicités qu'ils pourraient probablement faire cesser en faisant les démarches nécessaires.

L'intensité des pratiques numériques des jeunes représente une chance, elle ouvre des perspectives d'accès à l'information, et à la construction de réseaux personnels qui n'existaient pas auparavant. Elle peut aussi représenter une source de fragilité pour ceux qui s'exposent le plus, pour ceux qui comprennent mal la nature publique du web. Le respect des filles sur le web apparaît comme un enjeu majeur. La promotion d'usages responsables, la connaissance de sites variés et de qualité, la compréhension du fonctionnement du web reste un enjeu éducatif essentiel.

Annexes

Questionnaire

Q1 Vous êtes:
- Une fille
- Un garçon

Une seule réponse

Q2 Quel est votre âge ?
- 14 ans
- 15 ans
- 16 ans
- 17 ans
- 18 ans
- 19 ans
- 20 ans ou plus

Une seule réponse

Q3 Avez-vous accès à Internet chez vous ? (en dehors du téléphone portable)
- Oui, sans wifi
- Oui, avec le wifi
- Non

Une seule réponse

Q4 Avec quoi allez-vous sur internet à la maison ?
- Ordinateur partagé
- Votre ordinateur personnel
- Console de jeu
- Télévision
- Téléphone portable
- Tablette
- Autre appareil
- Je n'y vais pas

Plusieurs réponses possibles

Q5 Quels équipements avez-vous dans votre chambre ?
- Télévision
- Ordinateur (portable ou fixe)
- Tablette numérique
- Console de jeu
- Téléphone portable

Plusieurs réponses possibles

Q6 Avez-vous accès à internet dans votre chambre ?

Oui
Non
Une seule réponse

Q7 À quelle fréquence allez-vous sur internet ?
Plusieurs fois par jour
Une fois par jour
Plusieurs fois par semaine
Une fois par semaine
Moins qu'une fois par semaine
Jamais
Une seule réponse

Q8 Trouvez-vous que c'est :
Pas assez
Juste comme il faut
Trop souvent (parfois)
Je n'en sais rien
Une seule réponse

Q9 Y a-t-il des moments où vos parents vous demandent de ne pas aller sur internet (à la maison) ?
Oui
Non
Une seule réponse

Q10 Lesquels ?
Matin
Après midi
Soirée
Pendant les repas
Pendant les devoirs
Autres moments
Aucun
Plusieurs réponses possibles

Q11 Si vous ne pouviez plus vous connecter à Internet (ni sur ordi ni sur le téléphone) pendant une semaine, est-ce que cela vous manquerait :
Beaucoup
Assez
Un peu
Pas du tout
Je ne sais pas
Une seule réponse

Q12 Qu'est-ce que vous aimez faire sur internet ?

Jouer à des jeux vidéo
Consulter des profils (sur les réseaux sociaux)
Mettre des infos sur votre profil
Créer des avatars ou des pseudos
Utiliser une messagerie instantanée
Utiliser une messagerie électronique
Aller sur des forums
Écrire des commentaires sur des forums
Discuter avec des personnes que vous ne connaissez pas
Télécharger ou écouter de la musique
Télécharger ou regarder des séries ou des films
Regarder la télévision
Mettre des photos ou des vidéos sur des sites
Regarder ou télécharger des photos
Chercher de l'information pour la classe
Vous informer sur des sujets qui vous intéressent
Chercher des stages ou du travail

Plusieurs réponses possibles

Q13 Utilisez-vous ces sites (ou ces applications)?
Ask.fm
Dailymotion
Facebook
Google
Google +
Instagram
Ixquick
Linkedin
Melty.fr
MSN
Pinterest
Scoop.it
Sites commerciaux (e-bay, le bon coin, priceminister)
Sites de chaînes de TV
Skyblog
Skype
Startpage
Tumblr
Twitter
Viadeo
Yahoo
Youtube
Aucun de ces sites
Je ne sais pas

Plusieurs réponses possibles

Q14 Avez-vous créé :
- Un blog (seul ou à plusieurs)
- Un site internet (seul ou à plusieurs)
- Ni l'un, ni l'autre

Plusieurs réponses possibles

Q15 Sur quel site allez-vous le plus souvent ? (deux réponses pas plus)
- Ask.fm
- Dailymotion
- Facebook
- Google
- Google +
- Instagram
- Ixquick
- Linkedin
- Melty.fr
- MSN
- Pinterest
- Scoop.it
- Site commerciaux (e-bay, le bon coin, priceminister)
- Sites de chaînes de TV
- Skyblog
- Skype
- Startpage
- Tumblr
- Twitter
- Viadeo
- Yahoo
- Youtube
- Aucun de ces sites
- Je ne sais pas

Q16 Quel est le site qui donne le plus d'informations pour les jeunes de votre âge ?
Réponse ouverte

Q17 Jouez-vous à des jeux en réseau ?
- Jamais
- Pas souvent
- Souvent
- Tous les jours

Une seule réponse

Q18 Quels sont les deux jeux auxquels vous jouez le plus souvent en ce moment ?
Question ouverte

Jeu 1
Jeu 2

Q19 Qu’est-ce qui vous inquiète sur internet en général ?

Harcèlement, insultes, menaces
Moqueries
Questions indiscrètes
Images violentes choquantes
Images sexuelles choquantes
Fausses informations
Virus
Utilisation de vos données personnelles
Abonnement non voulu
Escroquerie
Publicités (spam, pop up)
Autre chose
Rien
Plusieurs réponses possibles

Q20 Vous personnellement, cette année, quels problèmes avez-vous rencontrés sur internet :

Harcèlement, insultes, menaces
Moqueries
Questions indiscrètes
Images violentes choquantes
Images sexuelles choquantes
Images ou infos sur vous gênantes
Proposition de rencontres avec des inconnus
Abonnements non voulus
Escroquerie
Virus
Utilisation de vos données personnelles
Publicités (spam, pop up)
Autre chose
Aucun problème
Plusieurs réponses possibles

Q21 Sur quels sites avez-vous rencontré ces problèmes ?
Ask.fm
Dailymotion
Facebook
Google
Google +
Instagram

Ixquick
Linkedin
Melty.fr
MSN
Pinterest
Scoop.it
Site commerciaux (e-bay, le bon coin, priceminister)
Sites de chaînes de TV
Skyblog
Skype
Startpage
Tumblr
Twitter
Viadeo
Yahoo
Youtube
Un blog ou un site que vous avez créé
Aucun de ces sites
Je ne sais pas
Aucun problème
Plusieurs réponses possibles

Q22 Quand vous avez eu ces problèmes qu'avez-vous fait ?
Ça m'est indifférent
Ça m'a amusé
Ça m'a choqué
Ça m'a mis en colère
J'ai répondu
J'ai bloqué le message ou l'auteur du message
J'ai changé de site
J'ai éteint l'ordinateur
J'ai alerté l'administrateur du site
J'en ai parlé à mes parents
J'en ai parlé à un copain
J'ai fait autre chose
Je n'ai rien fait
Plusieurs réponses possibles

Q23 Pouvez-vous décrire le problème qui vous a le plus embêté ?
Question ouverte (prévoir 5 lignes)

Q24 Cette année, avez-vous été contacté par un pseudo que vous ne connaissiez pas ?
Oui
Non
Une seule réponse possible

Q25 Si oui qu'avez-vous fait?

J'

J’ai accepté le contact
J'ai refusé
J'en ai parlé à mes parents
J'en ai parlé à un ami
Rien
Autre chose
Plusieurs réponses possibles

Q26 À quel âge avez-vous eu un compte Facebook ?
à 11 ans (ou avant)
à 12 ans
à 13 ans
après 13 ans
Je n’ai pas de compte Facebook
J’ai quitté Facebook

Une seule réponse possible

Q27 Sur internet, avez-vous l’impression :
De prolonger la vie réelle
De pouvoir vous exprimer plus librement qu’en dehors d’internet
D’échanger plus facilement avec d’autres
D’être davantage vous même
De vous exprimer anonymement et sans conséquence dans la vie réelle
D’être moins surveillé qu’en dehors d’internet

Plusieurs réponses possibles

Q28 Pour vous, internet est plutôt
Un espace public
Un espace privé
Tantôt un espace public, tantôt un espace privé
Je ne sais pas
Une seule réponse possible

Q29 Combien d’amis avez-vous sur le réseau social (Facebook ou un autre) sur lequel vous avez le plus d’amis

Moins de 50
Entre 50 et 150
Entre 150 et 500
Plus de 500
Une seule réponse

Q30 Combien d'amis peuvent voir vos informations (vos photos personnelles) sur votre compte ?

Moins de 50
Entre 50 et 150
Entre 150 et 500
Plus de 500

Une seule réponse

Q31 Utilisez-vous des pseudos sur les sites où vous vous exprimez ?

Jamais
Quelque fois
Souvent
Toujours

Une seule réponse

Q32 Avez-vous un téléphone portable

Oui
Non

Une seule réponse

Q33 Avec votre téléphone vous pouvez :

Aller sur internet de temps en temps (mais mon forfait est limité)
Aller sur internet très souvent
Regarder la télévision
Faire des photos ou des vidéos
Envoyer des SMS

Plusieurs réponses possibles

Q34 Si vous publiez des photos sur vos comptes, demandez-vous l'autorisation aux personnes photographiées ?

Parfois
Souvent
Jamais

Une seule réponse

Q35 Recevez-vous des publicités sur votre téléphone ?

Oui et cela me dérange
Oui mais cela ne me dérange pas
non

Une seule réponse

Q 37 Lesquelles ?

Question ouverte

Q38 Vos parents vous imposent-ils des limites d'utilisation de votre téléphone ?

Oui
Non
Une seule réponse

Q39 Lesquelles ?
Question ouverte (5 lignes)

Q40 Où se trouve votre téléphone portable en général, lorsque vous dormez ?
Dans une autre pièce
Sur mon bureau
Sur ma table de nuit
Sous ma couette
Sous mon oreiller
Autre
Une seule réponse

Q41 Êtes-vous réveillé par des appels la nuit ?
Jamais
Parfois
Souvent
Une seule réponse

Q42 Votre situation familiale
Vous vivez avec votre père
Avec votre mère
Avec vos deux parents qui vivent ensemble
En garde alternée chez vos deux parents
Chez d'autres personnes

Une seule réponse

Q43 Combien avez-vous de frères et de sœurs
Frères :
Sœurs :
Une seule réponse

Q44 Travail de votre père
Votre père travaille
Votre père ne travaille pas
Votre père est à la retraite
Je ne sais pas
Une seule réponse

Q45 Quel travail fait votre père (ou faisait quand il travaillait) : question ouverte 2 lignes

Q46 Travail de votre mère

Votre mère travaille
Votre mère ne travaille pas
Votre mère est à la retraite
Je ne sais pas
Une seule réponse

Q47 Quel travail fait votre mère (ou faisait votre mère quand elle travaillait) question ouverte 2 lignes

Table des matières

OBSERVATOIRE 2013-2014 ***1***

Les caractéristiques de l'échantillon **2**

Un équipement considérable **4**

Les activités numériques des jeunes de l'Observatoire **6**

L'intensité des connexions 6

Nature des activités sur le Web 8

Les sites connus et consultés 11

Pour s'informer : des sites web et d'abord des RSN 14

Production de contenus 14

Les Inquiétudes, les mauvaises expériences et les prises de risque **15**

Les appréhensions vis-à-vis du Web 15

Les problèmes réellement rencontrés 16

Des risques favorisés par des pratiques d'exposition très large 20

Localisation des risques 22

Les réactions face aux risques 23

Perception de l'espace public du Web **25**

Le web espace de sociabilité et d'expression de soi 25

Une expression continue sur le web grâce au téléphone 27

Conclusion et synthèse des résultats **31**

Annexes **33**

Questionnaire **33**

Table des matières ***43***